

Sports

BAY NOMMÉ RECRUE DE L'ANNÉE C6



Bourses

Le Vert & Or revient plus riche de 23 000 \$

page C2

«Bienvenue chez vous, Sarah»

L'équipe canadienne blanchit la Finlande 8-0 devant 1600 spectateurs



Sonia Bolduc
sonia.bolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Un brin de surprise, des tonnes d'admiration! Des quelque 1600 amateurs de hockey qui ont quitté le Palais des sports Léopold-Drolet hier soir après la victoire de 8-0 de l'équipe féminine canadienne aux dépens des Finlandaises, personne n'est reparti dans l'indifférence.

Surtout pas les parents de la Sherbrookoise Sarah Vaillancourt, qui a eu droit à une ovation debout lors de la présentation des joueuses. Les dirigeants du Shermont ont aussi profité de la présence de la jeune hockeyeuse pour lui remettre le chandail de l'équipe, toujours sous les applaudissements de la foule.

«Ça pogne au cœur, avoue Robert Vaillancourt, qui a versé une larme devant l'accueil des Sherbrookoises à l'égard de sa fille. Je suis vraiment content de l'accueil et du support que les gens de la région lui ont démontrés. C'est impressionnant et c'est une bien belle marque de reconnaissance à son endroit.»

La mère de Sarah a aussi vécu de chaudes émotions lors de cette première prestation de la hockeyeuse au Palais des sports depuis sa participation au TIBS avec le Shermont en 2000.

«Dès que les petites joueuses de la région sont embarquées sur la glace, j'ai été émue, confie Monique. Elle aussi, je le voyais bien. Cet accueil des gens, c'était



Colleen Sostorics, du Canada, a inscrit un but dans la victoire de 8-0, hier, aux dépens de la Finlande.

simplement *bienvenue chez vous Sarah.*»

Blanchie mais heureuse

Cette dernière aurait bien sûr aimé offrir quelques points de son cru aux amateurs estriens, mais elle a finalement été blanchie de la feuille de pointage.

«C'est comme toujours, quand j'y pense trop, je ne marque pas, lance Sarah Vaillancourt. Mais de toutes façons, à ce

stade-ci avec l'équipe, ce n'est pas encore mon rôle de marquer. Je suis là pour donner de l'énergie à l'équipe et mettre de la pression sur l'adversaire.»

Vaillancourt a tout de même eu le privilège d'amorcer la rencontre, une attention de l'entraîneuse Melody Davidson que la jeune attaquante a beaucoup appréciée.

«C'était un beau cadeau, mais j'y étais prête, confie Sarah, qui s'est vite remise

dans le match après les émotions des présentations. J'en avais la chair de poule, c'était vraiment touchant. Je ne voulais pas pleurer, alors j'ai vraiment gardé mon *focus* sur la partie à venir. Mais quelle soirée! C'était comme un rêve, et j'entendais les enfants crier mon nom dans les estrades, c'était touchant.»

Stressant aussi? «Un peu c'est sûr, avoue Vaillancourt, mais je suis toujours stressée avant un match avec l'équipe. Ça

ne fait pas dix parties encore que je joue avec l'équipe, je suis toujours une recrue qui est là pour apprendre et prendre de l'expérience.»

Les Canadiennes ont par ailleurs démontré leur savoir-faire en prenant totalement le contrôle de cette rencontre hors-concours disputée en marge de la Coupe des 4 nations qui débute demain à Salt Lake City.

Meghan Agosta (2-2), Katie Weathers-ton (2-1), Colleen Sostorics (1-1), Dana Antal, Lori Dupuis et Carla McLeod ont marqué pour les Canadiennes, alors que Gina Kingsbury récoltait trois passes.

Elles ont dominé au pointage, mais également au nombre des lancers avec 42 contre 11 seulement pour les Européennes. Concentrée sur la joute malgré le manque d'action de son côté, la gardienne Charline Labonté s'est montrée aussi peu généreuse à leur endroit.

«C'est toujours comme ça contre la Finlande et la Suède. C'est difficile de garder le *focus* sur le match quand tu as si peu de lancers contre toi, alors c'était mon but avant même d'embarquer sur la glace», explique Labonté, qui souhaite avoir la chance d'affronter les Américaines lors de la Coupe des 4 nations.

Ce tournoi à la ronde opposant le Canada, les États-Unis, la Finlande et la Suède s'amorce d'ailleurs demain alors que les Canadiennes et les Suédoises se rencontrent à Lake Placid, juste avant l'affrontement entre Finlandaises et Américaines. Ces dernières, championnes en titre de l'événement, devraient normalement disputer la finale au Canada dimanche, au même endroit, à l'issue du tournoi à la ronde.

Kyle Williams, l'espoir de Bishop's

Le quart-arrière des Gaiters est nommé recrue de l'année



Louis-Éric Allard
louis-eric.allard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les Gaiters n'auront pas tout perdu au profit du Vert & Or cette saison. C'est un porte-couleurs de l'Université Bishop's, le talentueux quart-arrière Kyle Williams, qui a été proclamé recrue par excellence dans la Ligue de football universitaire du Québec.

Les six entraîneurs du circuit ont voté et Williams a obtenu la faveur populaire au détriment du second intérieur Pierre-Luc Labbé, de l'Université de Sherbrooke, qui avait aussi connu une excellente entrée en scène.

À sa première campagne, Williams a complété 71 de ses 159 passes pour des gains de 1020 verges. Il a lancé trois passes de touché et s'est fait intercepter à 11 reprises. Cette récompense met un peu de baume sur la misérable saison qu'ont connu les Gaiters, qui n'ont remporté qu'une seule victoire en huit matchs.

«C'est un bel honneur. Ce fut toute une surprise pour moi cette sélection, d'autant plus que nous avons connu une saison difficile. Comme l'équipe, j'ai eu mes hauts et mes bas, mais j'ai beaucoup appris et je vois l'avenir avec optimisme. Nous sommes une équipe qui compte sur plusieurs bons jeunes joueurs et je crois que l'on va obtenir une progression très rapide», prétend Williams, qui a raté les deux derniers matchs et demi en raison d'une sérieuse commotion cérébrale. «Je suis bien remis de cette commotion», affirme-t-il.

L'entraîneur-chef des Gaiters, Tony Addona, ne tarit pas d'éloges à l'endroit de son quart-arrière de 18 ans.

«Devenir un leader au sein d'une équipe lors de son année recrue est en soi un exploit. Cela démontre une force de caractère», louange Addona.

«Kyle me rappelle Chris Flynn. À l'époque, Chris avait ressuscité le programme de football à St. Mary's. Je crois que Kyle est capable de relever le même défi», estime Addona, qui a eu sous ses ordres Flynn alors qu'il dirigeait les Cougars du Collège Champlain.

Lorsqu'on lui a fait part des commentaires d'Addona, Williams a eu cette réponse: «Il me met une tonne de pression, mais je compose bien avec la pression», a-t-il lancé en souriant.

Lapointe amèrement déçu

L'entraîneur-chef du Vert & Or, Alain Lapointe, s'est dit «amèrement déçu» d'avoir vu son protégé Pierre-Luc Labbé être ignoré. Labbé a mené le circuit québécois pour le nombre de plaqués (79, dont 57 sans aide).

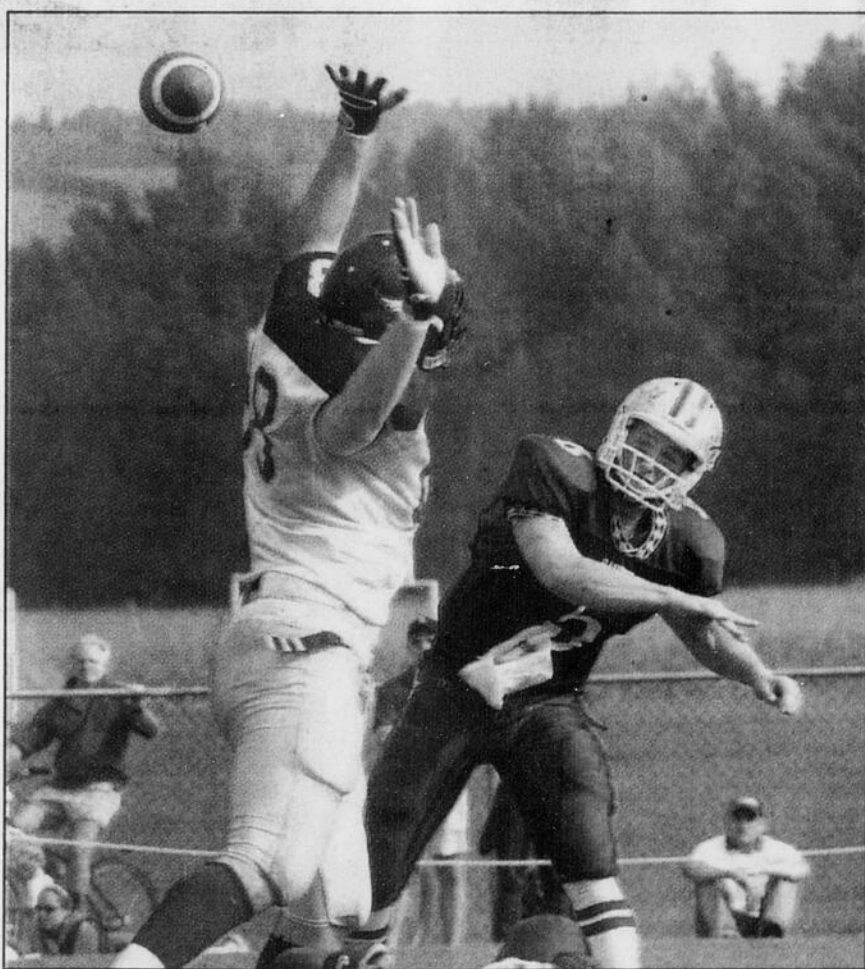
«Ce n'est pas dans ma philosophie de discréditer qui que ce soit. Mais je pense vraiment que ce titre revenait à Pierre-Luc. Je ne veux toutefois rien enlever à Kyle Williams. Il est très talentueux et je tiens à le féliciter. Je ne veux d'ailleurs pas en faire un plat, car c'est un gars de Bishop's qui a gagné et mon but n'est pas de lui enlever du mérite», indique Lapointe.

Celui-ci voudrait toutefois que la sélection des athlètes par excellence soit revue. «Je vais présenter un document lors de la prochaine réunion de la ligue pour qu'il n'y ait pas que les entraîneurs qui votent pour les lauréats. Je verrais un comité élargi. Je verrais d'autres gens qui n'ont pas le nez collé sur la ligue comme nous. Il ne faut pas que ça se limite à: je t'aime ou je ne t'aime pas», confie Lapointe.

Les autres lauréats

C'est le demi offensif Jermino Huerta-Flores, du Rouge et Or de l'Université Laval, qui a reçu le titre de joueur de l'année. Les Carabins de l'Université de Montréal ont récolté deux honneurs, celui d'entraîneur de l'année (Jacques Dussault) et celui du joueur ayant le mieux concilié le football et les études tout en ayant fait preuve de civisme (le demi défensif Ader Aimable).

Le second Mickey Donovan, des Stingers de Concordia, a été élu le meilleur joueur défensif tandis que son coéquipier Troy Cunningham, un ailier défensif, a été nommé le meilleur joueur de ligne.



La Tribune, archives

Le quart-arrière Kyle Williams, des Gaiters de l'Université Bishop's, a reçu le trophée Peter Gorman à titre de recrue de l'année au football universitaire québécois.

Pronostik FOOTBALL	
Matchs du 7 novembre 2004	
Quelle équipe MARQUERA LE PLUS de points?	Quelle équipe ALLOUERA LE MOINS de points?
1 Seattle	5 Baltimore
2 Pittsburgh	6 Denver
3 Caroline	7 Pittsburgh
4 Tampa Bay	8 Washington
Nombre de gagnants	
8/8	0
7/8	0
6/8	17
5/8	141
4/8	651
Lots	
21 290,00 \$	
3 449,00 \$	
120,20 \$	
18,10 \$	
3,00 \$	
Prochain gros lot (approx.): 25 000 \$	
Recevez les programmes du Pari sportif par courriel en visitant le : www.clubselect.loto-quebec.com	

JACQUES Sports
MOOREAU

SPÉCIALISTE en FOOTBALL
SOCCER ET CROSSE

2655, rue King Ouest
(819) 346-2606

Articles promotionnels des Alouettes de la CFL et de la NFL

Aussi à Lasalle et Laval

Partenaire officiel des Alouettes de Montréal



Windsor



Cahier spécial
à lire vendredi 12 novembre dans
La Tribune

Le Vert & Or décroche 23 000 \$ en bourses



Marc Laprise

marc.laprise@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les athlètes de l'Université de Sherbrooke ont fait bonne récolte, hier, lors du 19e gala du sport universitaire québécois. Les Sherbrookoïses ont reçu 10 des 58 bourses attribuées par la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec et un prix d'Excellence académique pour un total de 23 000 \$ sur les 110 500 \$ distribués.

Nouvelle venue dans l'équipe féminine de volley-ball du Vert & Or, la recrue Marie-Christine Pruneau a obtenu l'une des huit bourses de 6000 \$ remises par la Fondation aux meilleurs athlètes diplômés des collèges afin de favoriser le meilleur recrutement possible pour les universités québécoises.

La jeune femme, qui ne savaient pas encore l'hiver dernier si elle poursuivrait des études universitaires après avoir complété son cours collégial en techniques policières, accepte ce coup de pouce financier avec fierté. Sa bourse, qui sera répartie sur trois années, dont 3000 \$ pour la première, aura un effet bénéfique sur ses portefeuilles académique et sportif. Mais elle apprécie avant tout «la marque de reconnaissance» que le milieu sportif universitaire lui adresse.

L'olympienne Annie Martin fait également partie du groupe de boursiers. C'est précisément pour ses performances lors des Jeux d'Athènes que la Fondation lui a présenté une bourse de 1500 \$. «Je suis contente de voir que la Fondation continue de m'appuyer malgré le fait que j'ai été un certain temps partie», a mentionné la volleyeuse, quelques minutes avant de prendre la route avec les autres



Le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke comptait sur une solide représentation, hier, au gala de la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec. Du groupe, on reconnaît (première rangée) Alain Dorval, Isabelle Rancourt, Marie-Christine Pruneau, Annie Martin, David Montreuil (deuxième rangée) Jean-Pierre Boucher (directeur adjoint du département du sport), Pierre-Luc Labbé, Normand Bouchard (entraîneur de l'équipe féminine de volley-ball), Glen Hoag (entraîneur de l'équipe masculine de volley-ball), Jean-Philippe Morency, Ibrahim Méité, Branda Laliberté (coordonnatrice intérimaire des équipes du Vert & Or) et Richard Crevier (entraîneur de l'équipe d'athlétisme).

boursiers, certains entraîneurs et accompagnateurs du Vert & Or pour se rendre à la réception qui se tenait à la Brasserie Molson de Montréal.

Cette aide financière, dit-elle, lui permettra d'aborder avec plus de facilité les entraînements et les déplacements que

nécessite son niveau de compétition. Lors des galas comme celui d'hier, Annie Martin trouve particulièrement «agréable de pouvoir rencontrer les gens qui nous appuient».

Membre du club d'athlétisme du Vert & Or, Ibrahim Méité recevait une

deuxième bourse en autant d'années. À Montréal, il est allé chercher un montant de 1500 \$ pour l'excellence sportive en sport individuel. L'Ivoirien d'origine se plaît beaucoup à Sherbrooke. Après avoir poursuivi ses études en France et aux États-Unis, il est arrivé au Canada «pour changer d'air». Il a fait sa première

visite au pays lors d'un championnat d'athlétisme avant de venir y poursuivre ses études. S'il a un regret aujourd'hui, «c'est de ne pas être venu tout de suite après mon bac en France», dit-il.

Thomas Joly est un autre étudiant athlète boursier de la Fondation. Joly, membre de l'équipe de volley-ball, est revenu de Montréal plus riche de 2000 \$. On lui a accordé une bourse de 1500 \$ et un supplément de 500 \$ dans la catégorie Excellence académique. David Foley, du club d'athlétisme, a également obtenu une bourse de 1500 \$ et il était en lice avec Joly et un joueur de soccer, de l'UQTR pour l'attribution de la bourse supplémentaire.

Les autres boursiers de l'UdeS sont Isabelle Rancourt (volley-ball, 3000 \$), Alain Dorval (football, 2000 \$) Pierre-Luc Labbé (football, 2000 \$), Yannick Rome-Gosselin (soccer, 2000 \$) et Jean-François Grondin (volley-ball, 1500 \$).

L'entraîneur Richard Crevier était en nomination pour l'obtention du titre d'entraîneur de l'année. Son équipe d'athlétisme pour l'année 2003-2004 était également en nomination pour l'équipe de l'année, en compétition avec l'équipe de football du Rouge & Or de l'Université Laval, championne de la Coupe Vanier 2003.

Cette récolte sherbrookoïse est la troisième derrière l'Université Laval (17 bourses) et l'Université de Montréal (15 bourses).

Deux Gaiters

Du côté de l'Université Bishop's, deux basketballers ont fait le voyage à Montréal pour le gala de la Fondation. Anouk Boulanger et Jeffrey Szita ont reçu des bourses de 1500 \$ dans la catégorie excellence sportive-sport d'équipe.

Anouk est une étudiante de troisième année. Et Jeffrey en est à sa quatrième année avec les Gaiters. Ils étudient tous les deux en administration.

Des centaines de personnes rendent un dernier hommage à Sergei Zholtok

Associated Press
RIGA, Lettonie

Des centaines d'amateurs de hockey lettons, des dirigeants et des joueurs ont rendu un dernier hommage hier à Sergei Zholtok, le vétéran joueur de la LNH et de l'équipe nationale lettone qui est décédé pendant un match la semaine dernière au Bélarus.

L'attaquant de 31 ans des Predators de Nashville est mort d'une insuffisance cardiaque environ cinq minutes avant la

fin d'un match entre le 2000 de Riga, l'équipe pour laquelle Zholtok évoluait pendant le lock-out dans la LNH, et le Dinamo de Minsk.

On savait déjà qu'il souffrait d'arythmie cardiaque, un problème de santé qui l'avait forcé à rater sept rencontres avec le Wild du Minnesota en janvier 2003.

Sergei Zholtok laisse dans le deuil son épouse et ses deux fils.

Des centaines d'amateurs, plusieurs vêtus du chandail de l'équipe nationale lettone avec un brassard noir, se sont entassés dans l'édifice historique

où s'est déroulé le service commémoratif de Zholtok, considéré comme le meilleur attaquant que la Lettonie ait produit.

Surnommé «Zholi» par ses coéquipiers, Zholtok a accumulé 111 buts et 147 passes en 588 matchs dans la Ligue nationale à Boston, Ottawa, Montréal, Edmonton, Minnesota et Nashville.

Zholtok, qui a réussi un sommet de 26 buts avec le Canadien en 1999-2000, était membre de l'équipe nationale lettone qui a mérité la médaille d'argent aux championnats du monde en 1994.

DU NOUVEAU DANS LE MONDE DE L'AUTO



L'AUTO 2005

le guide pour passionnés et consommateurs avertis

- 266 véhicules regroupés en 17 catégories pour faciliter les comparaisons;
- grilles comparatives précises et efficaces;
- format pratique.



En librairie dès maintenant

Un guide réalisé par Éric Descarries, Éric LeFrançois, Alain McKenna et Alain Raymond, chroniqueurs automobile.

Les Éditions
LA PRESSE

En vitesse

Baseball: des joueurs recherchés

KEY BISCAYNE (AP) - Pedro Martinez, Carlos Delgado, Carlos Beltran, Adrian Beltre, Sammy Sosa, Nomar Garciaparra et Randy Johnson devraient attirer beaucoup d'attention à la réunion annuelle des 30 directeurs généraux du baseball majeur cette semaine à Key Biscayne en Floride.

Un premier échange, mineur, a été conclu hier lorsque les Padres de San Diego ont cédé le voltigeur Terrence Long et le lanceur Dennis Tankersley aux Royals de Kansas City en retour des lanceurs Darrell May et Ryan Bukvich.

Les Expos de Montréal (c'est toujours leur nom officiel) se sont aussi manifestés en congédiant le releveur Rocky Biddle. Les Giants de San Francisco sont au nombre des équipes qui se cherchent un stoppeur.

On s'attend à ce que les Yankees de New York soient très actifs d'ici l'ouverture de la prochaine saison et ils ont notamment besoin de lanceurs.

Leur directeur général Brian Cashman a avoué avoir parlé à la plupart de ses collègues des autres équipes avant de s'envoler vers la Floride. Jaromir

Jaromir Jagr irait jouer en Russie

PRAGUE (AP) - Le joueur vedette Jaromir Jagr des Rangers de New York s'apprête à quitter la Ligue de hockey tchèque pour aller jouer en Russie, selon certaines informations publiées hier.

Le quotidien *Sport* a révélé que Jagr, qui évoluait dans sa ville natale de Kladno pendant le lock-out dans la LNH, avait signé un contrat avec le club Avangard de Omsk dans la Ligue de Russie, dimanche, et qu'il rejoindra l'équipe d'ici la fin de la semaine.

«Je veux l'essayer, peut-être que je serai de retour d'ici un mois, a confié Jagr au journal.

«Mes fans à Kladno ne devraient pas être en colère. Je n'ai jamais promis de demeurer ici toute la saison.»

Plus de 50 joueurs tchèques, dont Milan Hejduk, Patrick Elias et Tomas Vokoun, sont retournés dans leur pays pendant le lock-out de la LNH.

La Ligue russe a accordé quelques-uns des plus importants contrats aux joueurs de la LNH.

Les détails de l'entente de Jagr avec l'équipe de Omsk n'ont pas été dévoilés mais *Sport* a révélé qu'il pourrait toucher jusqu'à 50 millions de couronnes (2,46 millions \$ Can) pour une période de cinq mois.

Patinage de vitesse: Bell s'implique

MONTRÉAL (PC) - À quinze mois des Jeux olympiques d'hiver de Turin, l'équipe canadienne de patinage de vitesse est résolue à garder le cap et à poursuivre sa domination sur la scène internationale. Et cette fois, on aura les moyens pour concrétiser les ambitions.

L'équipe a en effet appris, hier, qu'elle bénéficiera d'un soutien financier de deux millions \$ au cours des sept prochaines années de la part de Bell Canada.

«Il s'agit d'une nouvelle très importante pour les athlètes, a reconnu Jean Dupré, directeur général de Patinage de vitesse Canada. Nous avons toujours établi notre programme haute performance non en fonction de l'argent mais des objectifs à atteindre. Mais cette aide financière nous aidera dans notre objectif de demeurer le meilleur pays dans la discipline.»

Le Canada occupe effectivement le premier rang mondial en patinage de vitesse sur courte et longue piste depuis 2001.

Kovalev se joint au club de Kazan en Russie

(PC) - L'ailier vedette Alexei Kovalev est le plus récent joueur de la LNH à se joindre à l'équipe russe AK Bars Kazan.

«Il n'y a aucune raison de croire que le lock-out se terminera prochainement, il a donc décidé qu'il voulait jouer au hockey, a révélé l'agent de Kovalev, Scott Greenspun, hier.

«C'est une occasion unique pour lui de jouer dans son pays d'origine alors qu'il est sommet de sa carrière.»

Kovalev a actuellement le statut de joueur autonome sans compensation dans la LNH. Il a totalisé 45 points (14-31) en 78 matches avec les Rangers de New York et le Canadien de Montréal la saison dernière avant d'élever son jeu d'un cran en séries éliminatoires avec 10 points (6-4) en 11 matches. Il a joué un rôle de premier plan pour aider le Canadien à éliminer les Bruins de Boston en première ronde des séries.

Le vétéran de 31 ans avait joué avec le Togliatti de Lada dans la Ligue de Russie lors du précédent lock-out en 1994-95.

Kovalev se joint à une formation qui regorge de joueurs de talent de la LNH. L'équipe a mis sous contrat le joueur de centre Vincent Lecavalier du Lightning de Tampa Bay jeudi dernier et elle est sur le point de faire de même avec son coéquipier et ami Brad Richards. Lecavalier se présentera à Kazan, le 23 novembre.

Propriété d'une riche compagnie pétrolière, l'équipe de Kazan mise aussi sur Ilya Kovalchuk des Thrashers d'Atlanta, Nik Antropov des Maple Leafs de Toronto, Darius Kasparaitis des Rangers, Ruslan Salei des Mighty Ducks d'Anaheim, Alexei Morozov des Penguins de Pittsburgh, Denis Arkhipov des Predators de Nashville et Fred Brathwaite des Blue Jackets de Columbus.

Plus proche de la Sibérie que de Moscou, la ville de plus de 1,2 million d'habitants célèbre cette année le millième anniversaire de la république du Tartastan.

Ligue nord-américaine de hockey

Règles du savoir-vivre



Sonia Bolduc

sonia.bolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Veuillez prendre note que le langage abusif ou grossier est interdit. Toute personne prise sur le fait sera immédiatement expulsée de l'arène et sera passible d'amende.

Bon, ce n'est peut-être pas la mise en garde textuelle, mais ça se rapproche assez des consignes dictées avant chaque partie du Saint-François depuis le début de la saison.

Bien entendu, on ne vous accroche pas un à un à l'entrée afin de vous lire personnellement ce petit bout de réglementation. Ce serait un petit peu long. Déjà que certains soirs, ça coince un peu aux tourniquets du Palais des sports. Mais ça, c'est un autre sujet, sur lequel on reviendra un jour. Bref, on laisse plutôt à l'annonceur maison la responsabilité de cet avertissement hebdomadaire dont il fait assidûment la lecture.

Certains diront que c'est un rappel, d'autres parleront plutôt d'enseignement. Peu importe, le message ne semble pas porter. C'était déjà couci-couça en début de saison lorsque tout allait relativement bien, les démonstrations de manque de savoir-vivre se limitant alors à quelques frustrés notoires.

Mais après quelques revers à domicile, ça commence à brasser davantage. Là, les arbitres pourrissent par en-dedans comme par en-dehors, les durs à cuire ramollissent, les petits coqs deviennent des poules pas de tête, les gardiens ne sont pas de garde, les défenseurs sont sans défense, les attaquants sont attaqués et l'entraîneur n'entraîne rien!

Mais ça, c'est la version gentille et polie, celle qui respecte la réglementation. Et le savoir-vivre.

Dans les gradins, c'était on ne peut plus flagrant vendredi dernier en troisième période, le règlement, on s'en fout.

Bon. Vérifications faites, personne n'arrive à me dire d'où sort ce règlement, que je me tourne vers la ligue, l'équipe ou la sécurité. Peut-être n'existe-t-il pas vraiment. Le savoir-vivre non plus, malheureusement.

L'échange de cadeau avant Noël

Mais il n'y a pas que dans les tribunes que les esprits s'échauffent à mesure que la saison avance.

Pour ceux qui l'ignoraient encore, l'entraîneur du Saint-François a adressé quelques mots doux au colosse Donald Brashear samedi soir dernier au Colisée Pepsi à Québec. Ce dernier tournait un peu trop autour de Yannick Latour avec un air menaçant, et Bissonnette l'aurait invité à chercher une proie de sa taille.

En échange de ses quelques remontrances, Brashear a (gentiment!) remis la rondelle du match à Bissonnette après la victoire du Radio-X. Mais ce dernier lui a aussitôt rendu, lui promettant un autre cadeau en surplus de vendredi au Palais des sports. Quel genre de cadeau? Du genre animal, dégotté dans un *pet shop* américain tenu par un certain Frank Bialowas.

Bergeron à T-Rivières

Et pendant qu'on attend avec impatience le nom du copain de Bialowas (pour qui on va gaspiller un autre précieux contrat?!), le Caron & Guay de Trois-Rivières s'est entendu la semaine dernière avec le troisième joueur de la LNH à franchir la frontière de la LNAH.

Le défenseur des Oilers d'Edmonton Marc-André Bergeron a effectivement enfilé l'uniforme trifluvien vendredi face au Garaga de Saint-Georges, renouant du même coup avec ses partisans de la belle époque des Cataractes.

Brashear à Québec et Sébastien Caron à Saguenay étaient jusqu'ici les seuls joueurs en lock-out à s'être aventurés sur les sentiers nord-américains...

Flynn devient chef

Il ne pensait que venir en relève à Gilbert Delorme et Richard Sévigny au côté de l'entraîneur-chef des Dragons, Lucien Paquette. Mais l'ancien de la Western Hockey League Norman Flynn s'est finalement vu remettre les rênes de l'équipe de Verdun.

Au cœur de quelques échauffourées depuis le début de la saison, Paquette a effectivement légué le poste d'entraîneur-chef à Flynn, qui a déjà dirigé quelques-uns des présents Dragons à l'époque où il était instructeur au junior majeur.

Les connaissances techniques et sa capacité à motiver les joueurs auraient

suscité cette décision de Paquette, qui se contentera du travail d'adjoint.

Chiefs cherchent... Chiefs!

Qu'on se le dise, les Chiefs tentent de se rebâtir une équipe compétitive à l'image des dernières années, capable de gagner des matchs en alliant intensité et robustesse. Aussi recherche-t-on présentement des durs à cuire, et strictement

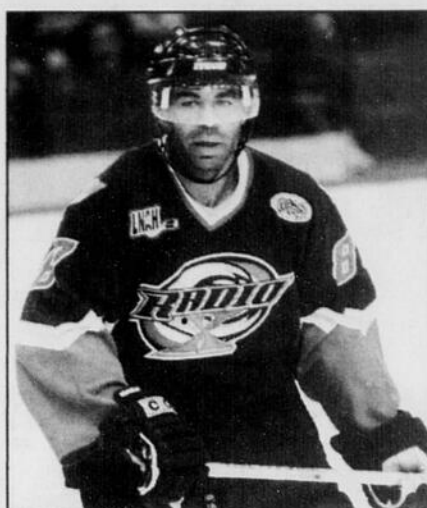
des durs à cuire!

«Tout ce qu'on veut attirer à Laval en ce moment, ce sont des hommes forts, avoue le président et entraîneur-adjoint, Richard Savaria. On veut les amener chez-nous, et après, quand les autres en auront besoin, on les échangera pour aller se chercher des compteurs.»

Une stratégie qui a déjà fonctionné pour les Chiefs, mais qui pourrait avoir fait son temps.

Les meilleurs: Nault et Picard

Francis Nault a planté le dernier clou dans le cercueil du



Le colosse du Radio-X de Québec Donald Brashear (à gauche) et l'entraîneur du Saint-François Daniel Bissonnette ont déjà amorcé leur échange de cadeaux, samedi, au Colisée Pepsi, lorsque le premier a lancé une rondelle en direction du second. Bissonnette a aussitôt retourné le cadeau, promettant à Brashear un emballage maison, vendredi au Palais des sports Léopold-Drolet.

Saint-François, vendredi dernier, mais il a aussi participé au massacre des Dragons par le Cousin, au compte de 7-4 dimanche, avec une contribution de quatre points.

Ces faits d'arme ont conduit le défenseur de Saint-Hyacinthe autre titre de joueur de la semaine dans la section Ouest, tout juste devant son coéquipier Eric Bellerose.

Dans la section Est, la récolte de huit points (2b-6a) en deux rencontres seulement a permis à Michel Picard du Prolab de Thetford Mines de damer le pion à son coéquipier Samuel Groleau et au gardien du Radio-X de Québec, Jean-François Damphousse.



LE SAINT-FRANÇOIS DE SHERBROOKE

	PJ	B	A	PTS	PUN
Groleau, Patrick	11	7	0	16	0
Devil, Martin	11	6	10	16	10
Lavoie, Ted	11	3	7	10	10
Côté, Michel	11	1	9	10	4
Provancher, Jimmy	11	3	6	9	4
Dumas, Mathieu	11	2	5	7	4
Chapman, David	11	5	1	6	20
Maxwell, Roger	11	0	4	4	70
Martin, Oliver	4	2	1	3	2
Dugal, Stéphane	11	2	1	2	2
Greene, Christopher	6	1	2	3	10
Bedard, Louis	11	1	2	3	85
Bélanger, François	9	0	3	3	9
Chambers, Philippe	3	2	0	2	0
Kennedy, Glen	11	0	0	2	51
Grégoire, Jean-François	4	0	2	2	2
Vandal, Steve	1	0	1	1	4
Boudreau, Carl	2	0	1	1	0
Lankhear, Mike	4	0	1	1	0
Belik, Karol	10	0	1	1	6
Latour, Yannick	11	0	1	1	6
Savaria, Wes	1	0	0	0	7
Bialowas, Frank	1	0	0	0	7
Verpallé, Hugues	8	0	0	0	2
Bélanger, Luc	11	0	0	0	0
Hamelin, Hugo	11	0	0	0	0
Robidas, Simon	11	0	0	0	52

Les gardiens
V D N % Mo
Bélanger, Luc 5 4 0 904 2,89
Hamelin, Hugo 1 2 0 892 2,95

LE PROLAB DE THETFORD MINES

	PJ	B	A	PTS	PUN
Picard, Michel	16	12	15	27	6
Groleau, Samuel	16	9	17	26	14
Thibault, David	16	9	10	19	20
Racine, Yves	16	0	19	19	2
Tardif, Patrice	16	4	13	17	18
Mathieu, Marquis	8	5	5	13	2
Savaria, Claude	15	5	5	10	2
Poudrier, Serge	15	3	6	9	4
Oliver, Simon	8	4	4	8	24
Martineau, André	15	2	8	10	12
Lavoie, Eric	16	2	5	7	44
Page, François	13	1	3	4	64
Poulin, Hugo	10	2	0	2	53
Deschamps, Benoît	14	0	2	2	80
Gaudet, Marc-André	16	0	2	2	2
Bérubé, Jany	5	1	0	1	2
Goff, Link	5	0	1	1	46
Savign, Pierre	6	0	1	1	7
Beliveau, Jean-François	16	0	1	1	121
Beauché, O. David	4	0	0	0	0
Kay, Eric	4	0	0	0	0
Melanson, Mathieu	8	0	0	0	29
Beauchemin, Martin	7	0	0	0	2
Lavoie, Dany	16	0	0	0	0
Deschênes, Frédéric	16	0	0	0	0

Les gardiens
V D N % Mo
Lavoie, Dany 7 1 0 924 2,17
Deschênes, Frédéric 3 3 0 909 2,90

HYUNDAI

LES MODÈLES 2005 SONT ARRIVÉS.



MODÈLE GL V6

VOICI LE TOUT NOUVEAU TUCSON.

Moteur 4 cylindres de 2,0 litres à DACT • Boîte manuelle à 5 rapports • Direction assistée à pignon et crémaillère • Roues à 5 rayons de 16 po en alliage d'aluminium • Freins antiblocage ABS • Contrôle électronique de la stabilité • Antipatinage • Deux coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Banquette arrière entièrement rabattable à plat • Radio AM/FM/CD/MP3 et 6 haut-parleurs • Glaces à commandes électriques • Verrouillage électrique • Et beaucoup plus.

PDSF DU GL À TRACTION AVANT À PARTIR DE
19 995\$**

Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule.



TUCSON GL

ACCENT GS 2005

Moteur de 1,6 litre à DACT • Boîte manuelle à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Radio AM/FM/CD • Tachymètre • Vaste espace de chargement • Deux rétroviseurs extérieurs à commande manuelle • Suspension indépendante aux 4 roues • Direction assistée • Et beaucoup plus.



PDSF de 12 995\$**

0% Financement à l'achat jusqu'à 48 mois

Louez à partir de **139\$*** par mois/60 mois Comptant de 1595\$

0\$ de dépôt de sécurité. Transport et préparation inclus.

Pour connaître l'adresse du concessionnaire le plus près, composez le 1 800 461-5695 ou visitez le www.hyundaicanada.com

ELANTRA GL 2005

Moteur de 2,0 litres à DACT, CVCS et 16 soupapes • Deux coussins gonflables • Boîte manuelle à 5 rapports • Dossier arrière rabattable 60/40 • Radio AM/FM/CD/MP3 • Télécommande d'ouverture du volet de réservoir et du coffre • Porte-verre double avant et arrière • Suspension indépendante aux 4 roues • Et beaucoup plus.



PDSF de 14 995\$**

0% Financement à l'achat jusqu'à 48 mois

Louez à partir de **169\$*** par mois/60 mois Comptant de 2295\$

0\$ de dépôt de sécurité. Transport et préparation inclus.

7 ANS/120 000 KM GROUPE MOTOPROPULSEUR

5 ANS/100 000 KM GARANTIE GLOBALE LIMITÉE*

5 ANS/100 000 KM ASSISTANCE ROUTIÈRE**

HYUNDAI
Gagnant

GARANTIE COMPLÈTE DE HYUNDAI SANS FRANCHISE. ** 24 heures, comprenant : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaisson, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.

* Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules 2005 neufs suivants : Accent GS/Elantra GL. PDSF à partir de 12 995\$/14 995\$. Taux d'intérêt annuel de 1,50%/4,91%, mensualités de 139\$/169\$ pour 60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 9935\$/12 435\$. Option d'achat de 4434\$/5675\$. Comptant de 1595\$/2295\$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0\$ pour tous les modèles. Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent et Elantra. Toutes taxes applicables, frais d'administration du concessionnaire, d'immatriculation et d'acquisition de location de 350\$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10¢ par kilomètre additionnel. ** PDSF des Tucson GL 4 cylindres à traction avant/Accent GS/Elantra GL à partir de 19 995\$/12 995\$/14 995\$. Frais de transport, d'administration du concessionnaire, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire pourrait devoir commander le modèle Tucson GL 4 cylindres à traction avant. Taux annuel de financement à l'achat de 0% jusqu'à 48 mois pour tous les modèles Accent et Elantra 2005. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus (Québec). Exemple de financement : 10 000\$ à un taux annuel de 0% équivalent à des mensualités de 208,33\$ pour 48 mois. Coût de prêt de 0\$ pour une obligation totale de 10 000\$. Toutes les offres de financement à l'achat et de location sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. * La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004. Voir le concessionnaire pour les détails.

135829

MENUS INSPIRANTS

Les Éditions Gesta



Savourez le magazine **Ricardo**
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

133998

Statistiques

Hockey



LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Section Est	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Saint-Georges	17	12	4	0	1	71	47 25
Québec	15	11	3	0	1	64	44 23
Thérèse-Min	14	10	0	0	2	65	43 22
Tras-Rivières	14	6	7	1	0	41	41 13
Saguenay	17	3	14	0	0	44	96 6
Section Ouest	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Sorel-Tracy	16	11	4	1	0	56	38 23
Verdun	15	8	6	0	1	70	45 17
Laval	16	7	7	2	0	52	46 16
Sherbrooke	15	4	6	2	1	47	46 15
Saint-Hyacinthe	17	5	11	0	1	47	73 11

Note: L'équipe qui perd en prolongation ou en fusillade reçoit un point et le match est inscrit dans les colonnes de DP (défaite en prolongation) ou de DF (défaite en fusillade).

Jeu 11 novembre

Saint-Georges à Tris-Rivières, 20h30.

Vendredi 12 novembre

Verdun à Saint-Hyacinthe, 20h00.

Sorel-Tracy à Laval, 20h00.

Québec à Sherbrooke, 20h00.

Tris-Rivières à Saint-Georges, 20h30.

Thérèse-Min à Saguenay, 20h30.



LIGUE JUNIOR MAJEUR

Section Ouest	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Colborne	21	11	6	2	2	69	66 26
Shawinigan	22	9	9	4	1	55	62 23
Royce-Noranda	19	7	6	4	2	65	68 20
Drummondville	21	8	9	2	2	57	60 20
Victoriaville	22	7	13	1	1	57	60 16
Val-d'Or	21	6	12	2	1	55	73 15
Section Est	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Chicoutimi	22	13	4	3	2	90	61 31
Québec	22	13	5	3	1	91	62 30
Kimour	23	10	9	1	3	98	99 24
Rawlston	21	9	8	4	0	71	62 22
Bois-Cormier	19	9	8	2	0	64	67 20
Section Atlantique	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Moncton	21	15	5	1	0	73	47 31
I.P.E.	23	12	10	1	0	64	72 25
Hallifax	19	9	4	5	1	59	47 24
Cap-Breton	21	8	9	3	1	53	64 20
Acadie-Bathurst	22	5	15	0	2	51	82 12

Note: Un point pour une défaite en prolongation.

Mardi 9 novembre

Gatineau à Shawinigan, 19h00.

Hallifax à Kimour, 19h30.

Lewiston à Chicoutimi, 19h00.

Mercredi 10 novembre

Royce-Noranda à Moncton, 19h00.

Rawlston à Victoriaville, 19h30.

Québec à Bois-Cormier, 19h30.

Vendredi 12 novembre

Bois-Cormier à Québec, 19h00.

Chicoutimi à Lewiston, 19h00.

Royce-Noranda à Halifax, 19h00.

Shawinigan à I.P.E., 19h00.

Moncton à Acadie-Bathurst, 19h30.

Val-d'Or à Cap-Breton, 19h30.

Victoriaville à Gatineau, 19h30.

Kimour à Drummondville, 20h00.

LES MENEURS

M	B	A	Pts
Crosby, Sidney Rm	19	14	29 43
Losack, Stanislav Chi	20	12	25 37
Boisclair, Maxime Chi	22	14	19 33
Hennessy, Josh Qué	22	14	17 31
Roussin, Dany Rm	22	14	16 30
Bourret, Alex Lew	18	9	21 30
Zagorpan, Marek Chi	22	9	21 30



LIGUE UNIOR AAA

Section Sherwood	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
C. Champlain	19	10	9	0	0	74	67 20
Coaticook	19	7	9	1	2	74	79 17
C. Laflèche	18	7	9	0	2	68	76 16
C. Saint-Lawrence	21	1	18	0	2	65	127 4
Section Drolat	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Saint-Jérôme	22	15	5	1	1	95	83 32
Cégep de Joliette	19	12	5	1	1	92	77 26
Saint-Eustache	19	12	4	1	1	77	60 25
Terrebonne	21	9	10	1	1	76	80 20
Section Ingleside	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Longueuil	20	13	5	1	1	91	64 28
Kahnawake	18	11	7	0	0	86	79 22
Vallée	18	10	6	2	0	85	65 22
Lachine	18	8	9	0	1	89	88 17
Yamoucheville	18	6	9	1	2	70	77 15

NOTE: L'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et le match est inscrit dans la colonne de DP (défaite en prolongation). Lors d'un gain de 6-2 de Saint-Eustache face à Kahnawake, le vendredi 5 novembre dernier, les dirigeants des Gladiateurs ont utilisé un joueur inadmissible. Donc, les Gladiateurs de Saint-Eustache se voient retirer une victoire et ajouter une défaite à leur fiche. Par contre, les Condors de Kahnawake, eux, il faut leur ajouter un triomphe et enlever un revers. Ainsi, la rencontre se termine maintenant par le score de 2-0 en faveur des Condors.

Mardi 9 novembre

Kahnawake à Saint-Jérôme, 19h30.

Mercredi 10 novembre

Saint-Eustache au Col. Champlain, 19h30.

Jeu 11 novembre

Yamoucheville au Col. Saint-Lawrence, 19h30.

Col. Laflèche à Vallée, 19h30.

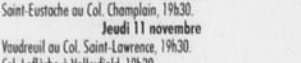
Vendredi 12 novembre

Kahnawake à Coaticook, 20h00.

Saint-Eustache au Cégep Joliette, 20h00.

Terrebonne à Lachine, 20h00.

Col. Champlain à Longueuil, 20h00.



LIGUE MIDGET AAA

Section C.C.M.	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
C. Charles LeMayne	20	13	3	4	77	50	30
Amos	20	13	4	3	85	73	29
Régiment L.L.L.	21	13	4	0	75	51	26
Gatineau	20	8	6	4	64	58	22
E.E. Montpetit	20	9	8	3	63	69	21
West Island	19	9	10	0	60	79	18
Section Reebok	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Levis	21	14	6	1	89	80	29
Chabine Girouard	21	13	5	3	68	47	29
Magog	18	12	4	0	77	60	24
Tris-Rivières	19	8	12	1	67	87	17
Jouéville	21	5	13	1	49	86	11
Sén. Saint-François	18	2	13	3	56	90	7

NOTE: Un point pour une défaite en fusillade ou en prolongation.

Mercredi 10 novembre

Magog à C. Charles LeMayne, 19h30.

Tris-Rivières à L.L.L., 19h30.

Vendredi 12 novembre

Levis à E.E. Montpetit, 19h30.

Magog à Tris-Rivières, 20h00.



LIGUE SENIOR A PROMUTUEL

DIVISION ITC	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Waterloo	11	9	2	0	0	0	18
Farnham	10	8	2	0	0	0	16
Adelphi	10	8	2	0	0	1	15
Sherbrooke	10	4	5	0	1	0	9
Valcartier	13	1	11	0	1	0	3
DIVISION SPORT WELLINGTON	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Black Lake	10	9	1	0	0	0	18
Coaticook	12	6	4	0	2	0	14
Lac-Mégantic	12	5	6	0	1	0	11
Dorval	10	3	7	0	0	1	5
East Angus	9	2	7	0	0	0	4

Samedi 6 novembre

Adelphi à Sherbrooke, 4h.

Lac-Mégantic à East Angus, 4h.

Valcartier à Coaticook, 4h.

Black Lake à Dorval, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h.

Dorval à Black Lake, 3h

«Je veux finir ma carrière ici»

Hayley Wickenheiser espère demeurer avec l'équipe féminine de hockey jusqu'en 2010



Imacom, Claude Poulin

L'entraîneure de l'équipe nationale féminine de hockey Melody Davidson (à droite), peut compter cette saison sur un mélange efficace de jeunes joueuses et de vétérans. La doyenne de l'équipe Danielle Goyette, l'attaquante sherbrookoise Sarah Vaillancourt, la gardienne de but Charline Labonté et la joueuse étoile Hayley Wickenheiser contribuent largement aux succès de l'équipe qui tentera de conserver son titre olympique en 2006 à Turin en Italie.

Sonia Bolduc
SHERBROOKE

Hayley Wickenheiser est une femme de défi. À l'entraînement ou au fil des saisons, la joueuse étoile de l'équipe canadienne aime repousser les limites, mettre la barre bien haute, et l'atteindre. Seule attaquante à s'être aventurée dans les rangs professionnels masculins, l'athlète de 26 ans veut maintenant poursuivre sa carrière avec les filles... au moins jusqu'en 2010.

«J'aimerais finir ma carrière dans mon pays. Je vais donc me battre pour garder mon poste, comme d'autres vétérans», explique la joueuse originaire de la Saskatchewan, considérée par plusieurs comme la joueuse la plus dominante de l'équipe canadienne.

Plus de hockey masculin

Déjà médaillée d'argent à Nagano et d'or à Salt Lake City, Wickenheiser considère être en mesure d'apporter encore sa large contribution lors des Jeux de Turin en 2006 puis de Vancouver en 2010.

Pas question donc de retourner vers le hockey professionnel masculin, une expérience qui s'est conclue après 23 rencontres, il y a deux ans, en Finlande. Du haut de ses 5 pieds 7 pouces, de son talent et de son penchant pour les défis, Wickenheiser avait récolté 11 points avec le HC Salamat de Kirkkonummi avant de revenir au pays.

«J'ai adoré mon expérience en Europe, confie la meilleure marqueuse de l'équipe canadienne. Mais j'ai trouvé ça

difficile loin de ma famille. Mon fils et mon copain me manquaient beaucoup, alors j'ai préféré revenir.

«Je pense cependant que ça a été une expérience très positive, pour moi et pour le hockey féminin, précise-t-elle. J'ai beaucoup appris et je suis devenue une meilleure joueuse, tout en prouvant que je pouvais jouer avec des hommes. Mais je pense aussi que j'ai fait avancer la cause du hockey féminin là-bas. Les gens ont jeté un autre oeil sur le hockey féminin, ils ont changé d'attitude et gagné du respect pour leurs joueuses.»

Et si Wickenheiser considère avoir beaucoup progressé avec les hockeyeurs masculins, elle croit aussi fermement qu'il y a encore place pour l'amélioration dans son jeu.

«Je n'ai pas fini de progresser», assure-t-elle en réitérant son intention de poursuivre le travail amorcé avec la formation nationale canadienne, médaillée d'or lors des Jeux olympiques de Salt Lake City après avoir vaincu les Américaines en finale.

«La clé du succès d'une équipe de hockey, c'est l'heureux mélange de vétérans et de recrues, avance Hayley Wickenheiser. Ça prend une bonne combinaison d'expérience et de nouveauté pour connaître du succès et on s'en va dans ce sens.»

En bref

Le passage à Sherbrooke de l'équipe féminine canadienne, hier soir, a réjoui bien des amateurs qui n'avaient pas eu l'occasion de voir leurs préférées de près depuis 1999, moment où le tournoi de la

Coupe des 3 nations avait pris son envol au Palais des sports entre le Canada, les États-Unis et la Finlande...

-0-

Tout comme la Drummondvilleoise Nancy Drolet, Danielle Goyette de Saint-Nazaire faisait partie de l'alignement à l'époque. Et alors que Drolet a récemment annoncé sa retraite, Goyette se prépare pour ses troisièmes Jeux olympiques, à Turin en 2006...

-0-

À 38 ans, Goyette demeure d'ailleurs la doyenne de l'équipe canadienne depuis le départ de France Saint-Louis...

-0-

Plus jeune (22 ans), Charline Labonté gravite autour et au sein de l'équipe nationale depuis trois ans maintenant, mais bataille toujours pour un poste régulier devant le filet avec Sami-Jo Small et Kim Saint-Pierre. L'absence de cette dernière (mononucléose) laisse une chance à la jeune gardienne de Boisbriand, mais celle-ci tient à s'imposer, peu importe

la compétition. Elle avoue d'ailleurs qu'elle n'acceptera plus le triste rôle de troisième gardienne...

-0-

Labonté faisait par ailleurs partie des joueuses les plus populaires de l'équipe lors de cette visite à Sherbrooke. Elle a eu l'occasion de signer sa part d'autographes, entre autres lors de la séance de patinage organisée avec les jeunes joueuses de la région.

Bonne Fête Kia

Ces jours-ci, plus de 6 millions de propriétaires dans 52 pays célèbrent le 60^e anniversaire de la compagnie qui fut la première à endosser durant 5 ans, d'un pare-chocs à l'autre, la fiabilité et la qualité de tous ses produits.

La seule compagnie qui s'engage **À VIE** à entretenir* votre nouvelle voiture tout en refusant de percevoir en retour le moindre sou d'intérêt pour les 3 à 6 prochaines années, selon le modèle que vous choisirez.

RIO RX-5

SPECTRA 5

SEDONA

« Avec des prix compétitifs, une solide garantie et l'ajout des changements d'huile/filtre à vie pour le premier propriétaire, Kia devrait attirer plusieurs acheteurs. La qualité du produit l'assure. »

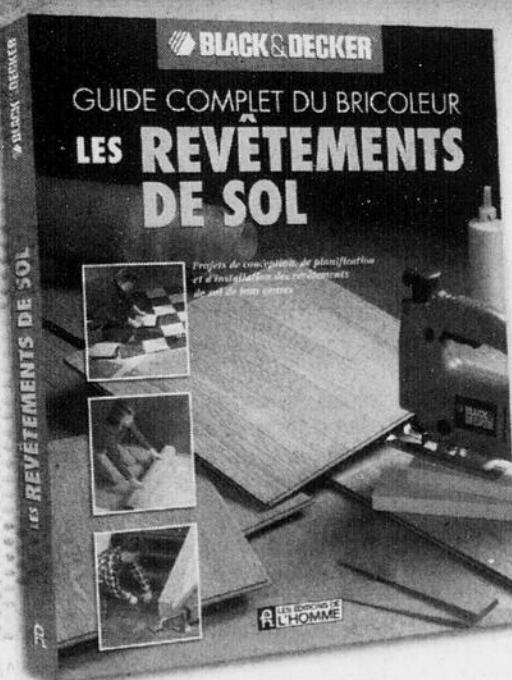
- Annuel de l'automobile 2005

AMANTI

SPORTAGE

SORENTO

Grâce à LaTribune



20 personnes chanceuses recevront ce livre

Ce guide est le seul ouvrage vraiment complet traitant des revêtements de sol. Il vous renseignera sur tous les types de planchers — intérieurs ou extérieurs — et sur tous les aspects de leur installation, allant de la conception et la planification à la finition en passant par les réparations.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Pour participer, vous n'avez qu'à remplir ce coupon de participation et le poster à :

LaTribune

« CONCOURS LES REVÊTEMENTS DE SOL »
1950, RUE ROY,
SHERBROOKE, QUÉBEC, J1K 2X8

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. : rés. _____ bur. _____

Nommez trois chroniqueurs de LaTribune : _____

TIRAGE LE 19 NOVEMBRE 2004 À 11H

111728



Partez devant.

SHERBROOKE

4290, boul. Bourque - Adjacent à Sherbrooke Nissan (819) 563-3737

LE GROUPE **Beaucage** Parce que vous faites partie de la famille!

*0 % d'intérêt à l'achat. Le terme variera selon le modèle choisi. Obtenez vos changements d'huile et filtres à vie. Tous les détails sur place.

135425



DENIS MESSIER

En toute liberté!

dmessier@latribune.qc.ca

(819) 564-5456 poste 207 • Télécopieur: 564-8098

Café-potins

Le point de presse du lancement de la 13^e édition de la campagne annuelle du poinsettias a démontré que rien n'échappe à **MARIE-PAULE KIROUAC**, la DG de la Maison Aube-Lumière.

MARTINE LESSARD, directrice générale du magasin La Baie du Carrefour, est heureuse de prêter pour une 3^e année consécutives de l'espace au magasin pour le poinsettias.

À la vue de **JEAN GRÉGOIRE** des Serres St-Elie dans la salle lors du point de presse, **MARIE-PAULE** avait ceci à lui dire: «Jean est un homme de cœur et qui accepte de prêter sa maison. Sans lui, l'on n'aurait pas de fleurs».

Président d'honneur de la 13^e édition du poinsettias, **MGR ANDRÉ GAUMOND** a félicité les fleuristes impliqués dans la vaste région. Aussi, MGR a salué les proprios pour les noms utilisés, soit Douce Folie en Fleurs, Bouquet de Campagne, Jardin des Trouvailles et Du Charme.

JACQUES AUGER, président du CA de La Maison Aube-Lumière, a remercié **MGR GAUMOND** de son appui ainsi que **MARTINE LESSARD** de La Baie, une entreprise qui a ouvert son cœur et ses portes à la maison!

ROBERT De COURCEL de la Fondation du CHUS est une autre personne fière de ses bénévoles. Pendant deux semaines, les bénévoles ont confectionné pas moins de 17 000 paquets de deux chandelles pour être vendues dans les magasins Provigo et Loblaws. Voilà ce

que l'on peut dire: «mettre le paquet... sans brûler la chandelle par les deux bouts»...

VINCENT CLOUTIER, président du CA de La Grande Table, me confirme que le 13^e coquetel de l'organisme a rapporté en bout de ligne la somme de 23 733\$. Un merci particulier au conseiller municipal **Me PIERRE ROBERT**, président d'honneur de la levée de fonds... **RAYMOND ROY** et **LOUSIANE VEILLEUX**, deux membres du CA, étaient à l'accueil des invités, et **MARC LÉTOURNEAU** animait l'activité...

RÉAL LÉTOURNEAU, VP de Raymond Chabot Grant Thornton, recevait pour une 6^e année son équipe et cette soirée n'aurait pas le même succès sans la collaboration étroite de toute une équipe regroupant **JEAN SIROIS**, **SYLVIE THIREAU**, **FRANCINE ROUSSEAU** et **COLETTE LABONTÉ**. Aussi, rien n'échappe à **VÉRONIQUE BROCHU** avec ses idées ingénues et **LYNDA LACHANCE**, la championne de la photographie.

Si, la fête fonctionne rondement, **NICOLE DEMERS**, l'adjointe du VP de RCGT, est en grande partie responsable, tout comme **DENIS POIRIER**, un as des dates de tombées et qui aussi va s'assurer que chacun a «terminé» ses devoirs.

La présence d'associés tels que **JEAN-GUY GOYETTE** et **STEVE BERNARD** de Granby est importante pour **RÉAL**, tout comme celle de **MARC BLANCHETTE** de Bromont, **GUY FAUTEUX** de Lac-Mégantic et **LUC HARBECK** de Cowansville. Ce groupe de vétérans s'avérant un modèle pour les plus jeunes, même si par moment les histoires sont plus ou moins vraies.

Sous le thème «Ne manquez pas le spectacle», l'allocation du **Dr SERGE MARQUIS** retenait l'attention d'une

grande partie des 185 personnes présentes à la fête. On raconte que des gars de RCGT, un bon nombre d'ailleurs, se sont reconnus dans les propos de **SERGE**.

La balle était dans le camp d'**HÉLÈNE GRAVEL** et **BENOÎT LÉONARD** au niveau de l'animation. **HÉLÈNE** de la division des ressources humaines aurait épaté tout le monde par sa facilité d'improvisation. On raconte que ça n'aurait pas été aussi facile pour **BENOÎT**, qui fut obligé d'écourter sa visite au p'tit coin!

La remise du prix «Reconnaissance» chez RCGT est toujours un moment fort attendu. **SHAWN FROST** reçoit le prix de la productivité dans la division certification. **SHAWN** est convaincu que la distance à parcourir afin de recevoir son prix n'était pas la même à l'aller qu'au retour.

BRUNO ROY, devoir oblige, était en mission au nord de la province. Ne pouvant pas être sur place pour recevoir son prix dans la division Fiscalité et consultation, les animateurs **HÉLÈNE** et **BENOÎT** se sont assurés que **BRUNO** y retrouve son prix bien intact. Il n'y a pas eu un lancement au style Lepage!

Est-ce vrai que **MARIE-JOSÉE FORTIN** du bureau de Lac-Mégantic affichait de belles couleurs au visage en recevant le prix reconnaissance pour le Personnel de soutien. **JACQUES VIDAL**, un gars très engagé dans le futur salon Innovalia, était le candidat tout désigné pour recevoir le prix «Engagement dans le milieu».

Le bénévolat et l'engagement chez RCGT est l'affaire de **JANIQUE JOSEPH** qui nous arrive du Bas Saint-Laurent et qui apporte avec elle un vent de fraîcheur communicatif.

La réunion annuelle du VP se solde



Le programme de patrouille étudiante de l'Université Bishop est un service offert par les étudiants avec comme objectif d'assurer une meilleure sécurité des étudiants et de la communauté. Le programme est réalisé en collaboration avec le service de sécurité de Bishop, l'arrondissement Lennoxville et les policiers municipaux. La banque RBC est fière de collaborer à la réussite des étudiants de Bishop et la photo nous montre Marc Bélanger, VP associé pour l'Estrie, la Mauricie et le Centre du Québec, ainsi que Louise Mathier, directrice de la succursale RBC de Lennoxville, au moment de la remise d'un chèque de 2 500\$ pour aider le programme de patrouille. Marc et Louise sont photographiés ici au moment d'une rencontre au Coulter Field de Lennoxville avec Jen O'Leary, directrice de la patrouille étudiante, et Robert Poupard, principal de l'Université Bishop.

normalement par le prix du Vice-président qui fut remis cette année à **CATIA CLOUTIER** du bureau de RCGT de Coaticook. **CATIA** regroupe autour d'elle une équipe tout à fait exceptionnelle.

La firme RCGT possède des racines et de l'histoire. Le VP **RÉAL LÉTOURNEAU FCA** s'est empressé de souligner au cours de la réunion annuelle de souligner les 25 ans de service de **MICHELLE AUDET**, **SYLVIE CÔTÉ** et **CLAUDE MÉTRAS**.

RICHARD FARRELL se pointe à

Jason Bay recrue de l'année

Shi Davidi (PC)
TORONTO

Le Canadien Jason Bay a épousé sa copine de longue date Kristen, samedi, et il a remporté le titre de recrue de l'année dans la Ligue nationale, hier.

Lequel des deux événements a le plus d'importance pour lui?

«Je suis marié depuis assez longtemps pour connaître la réponse à cette question, a plaisanté Bay en conférence téléphonique, démontrant qu'il est aussi intelligent à l'extérieur du terrain qu'il est redoutable dans le rectangle des frappeurs.

«Novembre 2004, surtout à deux jours d'intervalle, ça restera un souvenir inoubliable.»

Ce mois fertile en événements vient couronner une saison mémorable pour l'athlète de 26 ans natif de Trail, en Colombie-Britannique, qui a maintenu une moyenne de .282 avec 26 circuits et 82 points produits pour devenir le premier Canadien et le premier joueur des Pirates de Pittsburgh à rafler cet honneur.

«C'est évidemment agréable d'avoir tout un pays derrière soi et je sais qu'ils étaient nombreux à m'appuyer, a ajouté Bay. Ce titre signifie également beaucoup pour Pittsburgh et pour l'organisation des Pirates.»

Au scrutin mené auprès de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique, Bay a largement devancé le joueur d'arrêt-court des Padres de San Diego, Khalil Greene, un ami et coéquipier dans les ligues mineures. Il a obtenu 25 des 32 votes de premier rang et il a totalisé 146 points. Greene a pour sa part reçu sept votes de première place et 108 points. Le releveur Akinori Otsuka des Padres de San Diego a terminé troisième avec 23 points.

Belle saison pour les Volontaires



Marc Laprise

marc.laprise@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Deux victoires d'équipes, deux victoires de gardiens, deux triomphes à la dure, deux gains en prolongation. Parlez aux entraîneurs de soccer Josée Cliche (équipe féminine) et Jacques Jobin (équipe masculine) des Volontaires du Collège de Sherbrooke et vous aurez deux explications similaires.

Les titres remportés à Montréal cette fin de semaine lors du Championnat provincial AA ont le même goût d'efforts collectifs. Les deux équipes de la rue du Parc ont eu un parcours quasi parfait durant la saison de soccer collégial, l'équipe féminine cumulant un dossier de cinq victoires et trois matchs nuls tandis que les gars gardaient une fiche de six victoires et deux parties nulles. Et ils ont évidemment été victorieux tout au long des séries éliminatoires.

Pour Josée Cliche, l'automne 2004 «a été une très belle saison. On ne peut pas demander mieux.» Elle parle d'une saison marquée par le départ de plusieurs vétérans, d'abord, mais surtout par le jeu d'ensemble de son club. «Je ne peux pas dire qu'on pouvait se fier sur une ou deux joueuses pour gagner», analyse-t-elle avant d'ajouter que «notre force était en milieu de terrain. Nous avons bien géré le contrôle de la balle. Toutes les joueuses ont été impliquées de façon égale».

Parions cependant que Jessica Poiré a passé une soirée et une nuit particulière dimanche. C'est elle qui a donné la victoire aux Volontaires et leur second championnat en deux ans, avec son but en prolongation.

Mais pour la victoire, l'entraîneur n'hésite pas à donner beaucoup de crédit à son gardien de but, Anne-Josée Doyon qui, entre autres, «a fait un arrêt incroyable sur une échappée.»

Avec sa performance, Philippe Beaudoin a suscité une pareille admiration chez son entraîneur, Jacques Jobin. Le grand gardien de six pieds et six pouces «a vraiment fait des arrêts extraordinaires,



Les deux équipes des Volontaires ont eu un parcours quasi parfait durant la saison de soccer collégial, l'équipe féminine cumulant un dossier de cinq victoires et trois matchs nuls tandis que les gars gardaient une fiche de six victoires et deux parties nulles. Et ils ont été victorieux tout au long des séries éliminatoires.

res, ce qui a donné confiance à toute l'équipe», a expliqué Jobin hier, encore survolté par la victoire de son équipe, 24 heures après les réjouissances.

Ici encore le concept d'équipe a été un atout majeur, dit l'entraîneur. «Nous avions de bons vétérans et des recrues aux bonnes places».

Ce qui a été bénéfique parce que ce dernier match contre les représentants de Vanier n'était pas de tout repos. L'adversaire avait une fiche parfaite avant le duel ultime. Et il a profité des premières minutes de la rencontre pour prendre les devants 1-0.

Les Volontaires l'ont joué à la dure d'instinct en début de texte, et pour cause. Devant une équipe rapide et physique l'équipe d'entraîneurs avait préconisé la patience et surtout un repli constant de tous les joueurs. Le plan était que l'équipe de Vanier «ait toujours beaucoup de joueurs devant elle et la consigne a été très bien suivie», analyse Jobin.

Cependant, les Volontaires ont dû attendre aux arrêts de jeux, dans la 95^e minutes du match pour niveler le pointage, grâce au but de Pierre-Olivier Turcotte. Et ce n'est qu'à la 25^e minutes de la prolongation, après plus de deux heures

d'efforts que Éric Pépin a mis fin à la rencontre en poussant une passe savante de Turcotte dans le but adverse.

«On n'a jamais paniqué», dit Jacques Jobin en confiant qu'il avait utilisé tous ses joueurs durant cette rencontre, ce qui lui a permis d'avoir les ressources nécessaires jusqu'à la fin.

Ce championnat des garçons du Collège de Sherbrooke est le premier de leur histoire. Les Volontaires avaient participé à la finale en 1984. Ce qui fait dire au directeur des sports du collège, Jacques Bilodeau, qu'il s'agit d'une victoire historique.

...une référence publicitaire incontournable

La Tribune

Ce jeudi,

ne manquez

pas la

circulaire de

sports experts

Du 10 au 21 novembre

30^e Vente anniversaire

Station Mont-Orford: le CREE fera tout pour savoir

Il en appellera de la décision de Québec de ne pas lui transmettre le rapport du comité aviseur



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca
ORFORD

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie entend faire appel de la décision du ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs du Québec, de ne pas lui transmettre le rapport du comité aviseur mandaté par le ministre Pierre Corbeil pour lui émettre des recommandations dans le dossier de la station Mont-Orford.

Rédigée par le bureau de la protection des renseignements personnels du ministère, la réponse à la demande du CREE est arrivée dans les derniers jours. Elle s'appuie sur la Loi d'accès à l'information.

Toutefois, la porte n'est pas totalement fermée, puisque le CREE a la possibilité d'en appeler de cette décision ministérielle, en redirigeant sa demande vers la Commission de l'accès à l'information. «Et c'est ce que nous ferons», confirme son président, Jean-Guy Dépôt.

Son organisme devra par contre bouger rapidement, car le dossier de la station touristique Mont-Orford est sujet à être étudié par le conseil des ministres du Québec en tout temps ou presque. Le ministre de la Faune et des Parcs, Pierre Corbeil, désirait que cela survienne cet automne.

Des obstacles à abattre pour attirer les femmes vers des métiers non traditionnels



Nelson Fecteau

nelson.fecteau@latribune.qc.ca
THETFORD MINES

Prévue pour le 29 novembre au Centre local d'emploi de Thetford Mines, la journée Femmes et Formation technique a pour objectif premier d'intéresser les femmes aux métiers non traditionnels et de les intégrer aux formations conduisant à ces métiers en innovant dans la façon de livrer la formation.

«Il faut fournir une réponse adaptée aux besoins des femmes et du marché du travail. Le fait qu'elles sont souvent sans diplômes, qu'elles ont des enfants et qu'elles sont dispersées sur le territoire constitue souvent des obstacles pour ces femmes. Nous devons faire les efforts nécessaires pour rejoindre ces femmes», de déclarer le directeur général du Cégep de Thetford, M. André Thivierge.

L'objectif de ces journées Femmes et Formation technique est de rencontrer une centaine de ces femmes de la région Chaudière-Appalaches. La recherche de solutions novatrices pour faciliter l'intégration des femmes en formation non traditionnelle sera au cœur des échanges de ces journées. «C'est ensemble que nous parviendrons à trouver des idées et des projets qui amèneront un plus grand nombre de femmes à s'inscrire à ces formations», a fait valoir Mme Chantal Sylvain, directrice du CLE de Thetford Mines en rappelant qu'Emploi Québec y est allé d'une contribution financière de 7 000 \$ dans la tenue de ces journées.

La Conférence régionale des élus a fourni une participation financière de 15 810 \$.

Une preuve vivante

Mère de deux jeunes enfants qu'elle doit mener en milieu de garde avant de prendre la route vers le Cégep de Thetford, Karyne Noël est l'image même des obstacles que doivent souvent franchir les femmes désirant obtenir une formation technique. «Je dois conjuguer famille, études et transport», souligne la jeune femme de Victoriaville, seule femme de sa classe de 2e année en plasturgie au Cégep de Thetford.

C'est à la suite de la visite du Département de plasturgie que la jeune femme a eu le coup de foudre. «J'ai la certitude qu'une carrière m'attend dans ce domaine. Mais je dois effectuer une heure de route chaque matin pour me rendre ici. Des horaires mieux adaptés à ma situation, de l'aide aux devoirs pour les enfants et des prêts et bourses bonifiés seraient des mesures souhaitables.»

Inscriptions

Les femmes de 20-44 ans de la région de Thetford Mines intéressées à participer à cette journée Femmes et Formation technique peuvent réserver leur place le plus rapidement possible au 1-877-773-0771 ou par courriel au sentreprises@cegep-ra.qc.ca. La journée se déroulera de 10 h à 15 h. Un repas sera servi sur place et une indemnité d'éloignement sera accordée au-delà d'un rayon de 30 kilomètres.

Ayant lui-même réclamé, avec l'appui du chef de l'opposition à Québec, Bernard Landry, le dévoilement public de ce document élaboré par un comité de cinq experts, le député de Johnson, Claude Boucher, considère «inacceptable» la décision ministérielle.

«Ça se peut que des documents soient réservés au ministre, concède M. Boucher. Mais ce qu'il faut tenir compte ici, c'est que Pierre Corbeil va baser sa décision sur ce que contient ce rapport. Il serait normal qu'on en voie le contenu.»

D'ailleurs, Claude Boucher juge qu'il

y a «anguille sous roche» dans le fait que M. Corbeil n'a pas pris les devants et accordé lui-même, de son propre chef, le droit d'obtenir ce rapport au CREE. «Si ce rapport était si favorable, il le présenterait sans peur», allègue-t-il.

«Et il est clair, selon moi, que son cabinet est intervenu auprès des responsables de l'accès à l'information afin que le rapport reste pour le moment à son seul usage. Ce dossier est devenu politique depuis l'intervention de mon parti.»

Cependant, Mathieu St-Amant, attaché de presse de Pierre Corbeil, réfute catégoriquement cette allégation

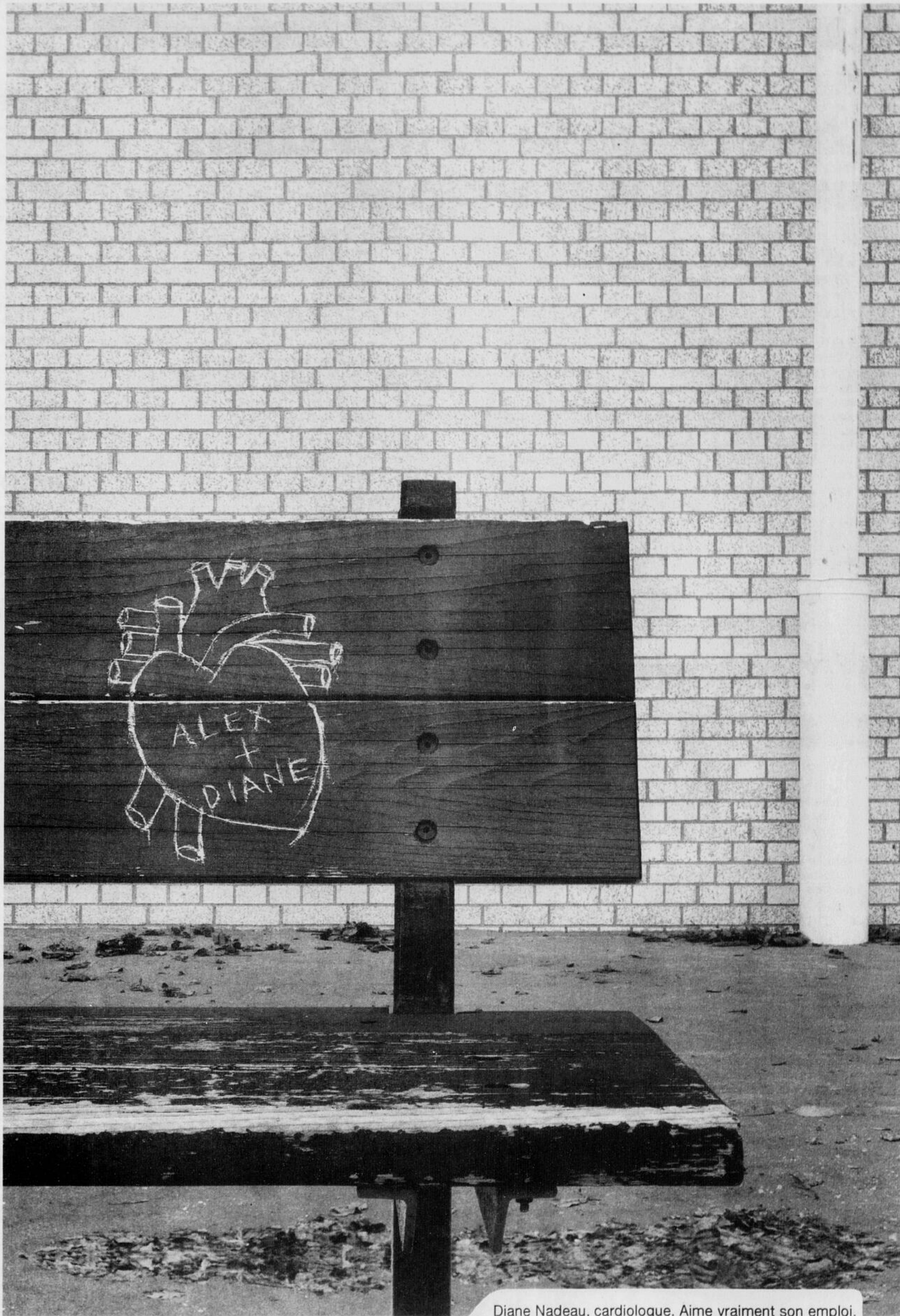
de Claude Boucher. «La décision rendue est purement administrative. Le cabinet n'est pas intervenu», soutient-il.

Dans la foulée, il mentionne que son patron continue «à se faire une idée sur ce dossier pour que sa décision soit bien éclairée. On sait ce qui arrive lorsqu'on tente d'aller trop vite dans ce genre de cas. On l'a constaté dans les dernières années.»

Par ailleurs, ce dossier devrait rebondir à l'Assemblée nationale à Québec dans les prochains jours. Soit Claude Boucher ou l'un de ses collègues se chargera de questionner le ministre de la Faune et

des Parcs. À nouveau, on exercera de la pression pour que le fameux rapport du comité aviseur sorte de Québec.

Enfin, rappelons qu'une large partie des développements prévus par la station Mont-Orford sont conditionnels à un échange de terrains entre cette dernière et Québec. Son propriétaire désire investir plusieurs dizaines de millions \$ dans le canton d'Orford.



Diane Nadeau, cardiologue. Aime vraiment son emploi.

workopolis.com
LE PLUS GROS SITE D'EMPLOIS AU QUÉBEC

Chez nous



La Tribune, Gilles Besmargian

La représentante du Conseil du statut de la femme du Centre-du-Québec, Nathalie Perreault, est entourée de la chargée de projet de Femmes et pouvoir sur le territoire, Carole Fontaine, et de la mairesse de Kingsey Falls, Micheline P. Lampron.

En quête de femmes dans le monde municipal



Gilles
Besmargian

gilles.besmargian@latribune.qc.ca
VICTORIAVILLE

Comme 22 des 84 municipalités au Centre-du-Québec n'ont aucune femme autour de la table du conseil, la Table de concertation du mouvement des femmes (TCMF) du territoire revient à la charge avec le projet «Femmes et pouvoir» dans l'espoir de diminuer ce nombre lors des élections générales au Québec, en novembre 2005.

Au lendemain de ce scrutin, la TCMF souhaite que le nombre d'élues féminines passe à 122 par rapport à seulement 107 présentement au sein des conseils municipaux, soit trois de plus en moyenne dans chacune des cinq MRC. Ce qui se traduirait par 1,27 femme en moyenne par ville ou village dans la région 17.

Par rapport à l'ensemble du Québec, la région

Centre-du-Québec compte plus de femmes mairesses (13) sur son territoire. Il s'agit d'un taux de 15,7 pour cent alors qu'il se situe à 11,6 pour cent au Québec. Par contre, la représentation des femmes comme conseillères municipales est sous la moyenne québécoise (101 sur 509 ou un taux de 19,8 pour cent), comparativement à 24,5 pour cent pour l'ensemble du Québec.

Pour atteindre son objectif via l'opération «Objectif 2005», grâce à une subvention de 15 000 \$ du ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir du Québec, l'organisme souhaite qu'il y ait un nombre significatif de candidates. «On aimerait qu'au moins 200 femmes se présentent pour décrocher un siège, soit une moyenne de 2,4 par municipalité en moyenne. Ce qui représenterait près du double des Centriciennes en poste dans les conseils présentement», de déclarer la chargée de projet, Carole Fontaine.

Au nombre des activités qui seront mises sur pied au cours des prochains mois par la TCMF pour favoriser des candidatures féminines et valoriser le travail des élues, il y aura, entre autres, des activités de sensibilisation au monde

municipal, l'identification d'une marraine par MRC, le jumelage de candidates avec d'ex-élues, des rencontres entre candidates et la tenue de séances d'un conseil municipal fictif. Aussi, pour favoriser le travail des élues, on procédera à la diffusion d'une série de portraits d'élues d'expérience sur les ondes de la TVCBF.

Présente à la rencontre de presse, Micheline P. Lampron, la mairesse de Kingsey Falls depuis quatre ans, qui avait été conseillère municipale pendant dix ans au préalable, a avoué que c'est le hasard qui l'a amenée en politique municipale. Avec l'accord de son mari, a-t-elle précisé.

«À l'époque je ne savais trop à quoi m'attendre, mais aujourd'hui je suis contente de vivre cette expérience. Au sein d'un conseil, les femmes voient souvent des choses que les hommes ignorent. Être membre d'un conseil municipal demande une implication, parfois des sacrifices.

«Depuis 40 ans, de poursuivre Mme Lampron, les femmes ont fait des progrès incroyables. Qui aurait cru, par exemple qu'un jour on puisse voir une femme lieutenant-gouverneur du Québec. Il ne faut pas avoir peur d'aller au bout de ses idées et de savoir les défendre».

Entre nous

MRC de L'Amiante

Fabrique des Lutins

DISRAELI (NF) - Le Centre d'entraide de la région de Disraeli présentera la 5e édition de son Salon des Artisans et de La Fabrique des Lutins les 13 et 14 novembre.

La Fabrique des Lutins contribuera à faire connaître près de trente artistes et artisans. Ces derniers auront pour mission de séduire les visiteurs par le biais de leur médium respectif: bois, cuir, métaux, céramique, chandeliers, vitraux, bijoux, savons et huiles essentielles et peintures.

Les becs fins y trouveront leur profit alors que chocolat et vin seront disponibles.

L'événement se tiendra de 10 h à 17 h au Centre communautaire J.N. Plante du 888, rue St-Antoine à Disraeli. Des informations supplémentaires sont disponibles au 418-449-5155.

MRC de Drummond

Un site web pour les jeunes scientifiques

DRUMMONDVILLE (JH) - Depuis quelques temps, la Commission scolaire des Chênes de Drummondville offre, pour tous les établissements d'enseignement de la province, la possibilité de participer à une activité de sciences et de technologie en ligne. En effet, le site web «ScienTIC» propose aux professeurs et à leurs élèves de niveau primaire ou secondaire une multitude de ressources et d'outils nécessaires afin de mener à bien tous leurs projets scientifiques.

Publié sous la forme d'un magazine écrit par les jeunes, le site en est à sa troisième année de publication. L'an dernier, plus de 200 articles scientifiques y ont été publiés par des chercheurs en herbe.

Le Prof Albert, un sympathique personnage qui guide les petits curieux à travers le site, invite donc les enseignants des différentes commissions scolaires du Québec ainsi que ceux des établissements d'enseignement privé à venir s'inscrire en ligne.

Ce projet est rendu possible grâce à la contribution financière du ministère de l'Éducation du Québec et de la Commission scolaire des Chênes. Pour s'inscrire, on n'a qu'à consulter l'adresse suivante: www.scientic.ca.

Campagne réussie

DRUMMONDVILLE (JPB) - La traditionnelle campagne de financement automnale de la Fondation Sainte-Croix a connu un vif succès, dépassant largement l'objectif de 400 000 \$. En effet, ce sont des sommes de plus de 500 000 \$ qui auront été amassées dans le cadre de cette souscription, dont le thème était «Parce qu'une image vaut tellement mieux que mille maux...». Avec le résultat que le projet d'imagerie par résonance magnétique (IRM) sera réalisé au cours de l'année 2005.

«Il est réconfortant de constater que les gens sont fidèles à notre cause et à leur centre hospitalier. Nombreux sont ceux qui attendaient notre appel. Dans l'ensemble, nous avons reçu un accueil respectueux et chaleureux de nos concitoyens et le mot «merci» n'est pas assez long pour exprimer toute notre gratitude», a confié Bernard Gauthier, directeur général de la Fondation Sainte-Croix. M. Gauthier n'a pas manqué de souligner l'apport des nombreux partenaires et bénévoles à la réussite de cette campagne. Il faut rappeler que tout au long de la sollicitation, les agents de liaison de la Fondation ont sensibilisé les résidents de plus de 42 000 foyers, un travail colossal en soi.

MRC de L'Érable

Du dynamisme

PLESSISVILLE (GB) - Les trois soirées de réflexion tenues dans le cadre du Pacte rural de la région de l'Érable, lors du forum sur le développement local d'Inverness, ont démontré le dynamisme de la communauté qui s'est impliquée dans la démarche visant à mettre en place un plan d'action pour les cinq prochaines années.

Une cinquantaine de citoyens et de représentants d'organismes du milieu ont répondu à l'invitation et présenté 10 projets pour lesquels la MRC de l'Érable dispose d'un montant de 97 039 \$.

Par ordre de priorité, les projets proposés sont: Embauche d'une personne ressource; redémarrage du journal local Le Tartan; l'amphithéâtre; remise à neuf du parc au centre du village; boutique Aux mille et un talents; revitalisation du cimetière Saint-Andrews; restauration du seuil naturel du lac Joseph; accès au lac Joseph pour les résidents d'Inverness; musée de vieilles catins; et Internet haute vitesse.

MRC d'Arthabaska

De nouvelles responsabilités

VICTORIAVILLE (GB) - Agronome de profession et directeur général depuis 13 ans de la Société coopérative agricole des Bois-Francis, Robert Béliveau, vient d'être élu à la présidence du conseil d'administration de la Corporation de développement économique des Bois-Francis (CDEBF).

M. Béliveau apporte au c.a. de la CDEBF une nouvelle facette de la gestion d'une entreprise et, au fil des mois à venir, compte tenu de son champ d'expertise et avec le concours de l'équipe déjà en place, il précisera les orientations et les stratégies qu'il entend préconiser pour favoriser le développement et la prospérité des entreprises de la MRC d'Arthabaska.

Son expertise en milieu agricole sera un atout précieux pour l'équipe de la corporation qui, depuis l'avènement du développement rural, doit oeuvrer davantage dans ce secteur d'activité. Ont aussi été élus au c.a. de la CDEBF, deux nouveaux membres: Bruno Grenier et Éric Diamond, respectivement représentant du milieu des affaires de Kingsey Falls et de Warwick.

Organismes subventionnés

VICTORIAVILLE (GB) - Au nom du ministre de l'Éducation, le député d'Arthabaska, Claude Bachand, annonce que deux organismes communautaires du milieu, Éduco-Pop Bois-Francis et Répit Jeunesse obtiennent respectivement 70 000 \$ et 60 000 \$ dans le cadre du Programme d'action communautaire sur le terrain de l'éducation (Pacte).

Ce dernier soutient les organismes d'action communautaire autonomes qui dispensent des services différents de ceux offerts dans le réseau de l'éducation et qui répondent à des besoins précis. Les organismes ciblés par le programme sont ceux dont la mission principale se situe dans les secteurs d'intervention du ministère de l'Éducation: alphabétisation, lutte contre le décrochage scolaire, réinsertion des décrocheurs et la formation continue.

Profit record au Souper du partage



Jean-François
Gagnon

jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca
MAGOG

La 10e édition du Souper du partage a permis d'amasser un profit record de plus de 46 000 \$, argent qui servira à l'achat de denrées pour la confection d'au-delà de 200 paniers de Noël, selon le président de l'événement, Jean Pelchat.

«On a dépassé de près de 3000 \$ notre résul-

tat de l'an dernier, qui était jusqu'à présent notre meilleur», souligne Jean Pelchat. Imaginez, on a recueilli quatre fois plus d'argent que lors de la première année de notre événement.»

Au total, ce sont donc près de 2400 billets qui ont été vendus par l'équipe de vente de l'événement, elle qui s'attire les éloges de Jean Pelchat, un homme se disant «très, très heureux des résultats de cette année».

Formée de quelque 200 bénévoles, l'équipe du Souper du partage a servi 1608 repas à l'école secondaire La Ruche de Magog. Pas moins de 150 gallons de sauce et 170 kilogrammes de spaghetti ont été engloutis par les convives.

Indiquant réfléchir à son avenir à la tête du Souper du partage, Jean Pelchat espère que

l'an prochain le chiffre de 50 000 \$ en profit pourra être atteint. Mais il reconnaît qu'il «serait difficile de faire grossir l'événement encore beaucoup».

«Peut-être qu'en le changeant de lieu, par exemple en louant l'arène de Magog, ça serait possible de recevoir plus de gens. Mais est-ce qu'on ferait plus de profit pour autant? Ce n'est pas certain», remarque-t-il.

Pour l'instant par contre, Jean Pelchat se concentre sur la distribution des paniers de Noël, laquelle s'effectuera durant les semaines à venir dans la région de Magog. «Je suis toujours surpris de la demande pour ces paniers. On sait qu'on va rendre des gens heureux avec eux.»

Une nouvelle entrée de ville inaugurée à Danville



Joane
Ross

joane.ross@latribune.qc.ca
DANVILLE

Dans une démarche de revitalisation d'une artère routière, les autorités de la ville de Danville et de l'organisme Rues Principales ont concrétisé le projet d'aménagement d'une entrée de ville accueillante et sécuritaire.

Et, hier, en compagnie du député de Richmond, Yvon Vallières, et de la préfète de la MRC d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, le maire Jacques Hémond et des représentants de Rues Principales, dont la chargée de projet Marie-Josée Bouchard, ont procédé à son inauguration officielle.

La première étape du projet de revitalisation a été effectuée cette année. La route à quatre voies entre Asbestos et Danville, tout près de l'Étang Burbank, a donc été réduite à deux voies, des arbres ont été plantés, le trottoir a été prolongé, ainsi que la piste cyclable. Selon les plans de Rues Principales, au printemps 2005, l'aménagement paysager sera complété. Le projet totalise des investissements de l'ordre de 200 000 \$.

Yvon Vallières explique que le but recherché par ce projet est de ralentir la vitesse des automobilistes dans ce secteur et de revitaliser ce secteur de la ville. «En ajoutant un trottoir et une piste cyclable et en réduisant la route à deux voies, nous voulons faire ralentir la vitesse dans ce secteur. De plus, nous espérons que les personnes âgées de la Résidence Le Fleuron, dans la rue Water, se sentiront plus en sécurité.»

«Il fallait aussi prendre en considéra-



La Tribune, Joane Ross

La préfète et mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, Jacques Hémond, maire de Danville, et Yvon Vallières, député de Richmond et whip en chef, procèdent à la coupe du ruban pour l'inauguration de la nouvelle entrée de Danville.

tion la proximité d'une école primaire, l'école ADS. La vitesse des automobilistes dans ce secteur était vraiment problématique. Ces considérations ont donné lieu à l'élaboration du projet, avec l'aide de l'organisme Rues Principales», explique le maire de Danville.

En 2002, le ministère du Transport a remis à la ville de Danville, l'ancienne route 255, car celle-ci a

été remplacée par une voie de contournement. Un budget de 100 000 \$ a été octroyé pour effectuer les travaux de remise en état. Par la suite, la ville a demandé à la Fondation Rues Principales de produire une esquisse du secteur. Grâce au 100 000 \$ supplémentaire que le maire de Danville a trouvé, la réalisation du projet d'aménager une entrée de ville accueillante et sécuritaire, a été rendue possible.

Agroalimentaire

Une battante de la production porcine

Lucille Lavallée-Vadnais a décroché le titre d'Agricultrice de passion de l'année du Québec



Jonathan Habashi

jonathan.habashi@tribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

On dit souvent de l'agriculture qu'il s'agit d'un domaine strictement réservé aux hommes. Au Centre-du-Québec, plusieurs femmes contribuent pourtant de façon importante au développement et à la sauvegarde de cette industrie.

La productrice agricole Lucille Lavallée-Vadnais, de Drummondville, a d'ailleurs décroché tout récemment le titre d'Agricultrice de passion de l'année, remis lors du gala Saturne de la Fédération des agricultrices du Québec.

On sait que chaque année, cette soirée vise à reconnaître l'excellence et le savoir-faire des agricultrices québécoises en tant que professionnelles de l'agriculture.

«Toute ma vie, j'ai travaillé avec passion, et c'est un mot qui veut dire beaucoup pour moi. C'est valorisant de voir que les juges m'aient reconnu pour cela», avait alors déclaré la lauréate à l'issue de cette soirée.

Ayant comme partenaire son mari Denis Vadnais, Mme Lavallée-Vadnais dirige depuis 35 ans une ferme porcine dont le troupeau de race pure, évalué à plus de 1500 têtes, est reconnu comme étant l'un des plus sains au Canada. La

ferme exporte d'ailleurs dans près d'une trentaine de pays du monde.

Elle-même issue d'une famille d'agriculteurs (elle était l'aînée de neuf enfants), Lucille Vadnais fut parmi les premières femmes du Québec à percer dans le monde de la production porcine, un monde autrefois strictement masculin.

Pendant plusieurs années, son mari siégeait sur plusieurs organismes, elle a tenu les rênes de la ferme. Elle a participé à plusieurs congrès, colloques et réunions d'information ayant trait à la production porcine.

«C'est en 1994 que nous avons pris la décision d'assainir notre troupeau par une technique révolutionnaire, celle du SPM (sevrage précoce médicamenteux modifié), raconte l'agricultrice avec une fierté évidente. Certains ont même surnommé cette méthode le plan Vadnais, étant donné que nous étions les premiers à l'utiliser au Québec. Pour ce faire, nous avons dû procéder à plusieurs rénovations.»

En 1995, le couple a toutefois dû traverser une dure épreuve, celle de l'incendie de leur ferme. Près de 500 bêtes y passèrent.

«C'est un travail de génétique de longue haleine qui s'est envolé en fumée en quelques minutes, précise l'agricultrice en se remémorant ces douloureux souvenirs. De plus, durant trois ans, en étant privés de la vente de nos porcs, nous avons par conséquent été privés de revenus. Nous nous sommes toutefois retroussés les manches et nous avons repris le travail.»



Pendant plusieurs années, son mari siégeait au sein de nombreux organismes, Lucille Lavallée-Vadnais a tenu les rênes de la ferme familiale.

Au fil des ans, la ferme a accueilli plusieurs étudiants en agriculture pour des stages en production porcine. «On a également aidé plusieurs de nos employés à démarrer leur propre ferme», fait-elle savoir.

Depuis quelques années, la ferme du clan Vadnais emploie deux des cinq enfants du couple, Philippe et Michel. «Il faut croire qu'on leur a transmis notre passion», raconte-t-elle.

Aujourd'hui, Mme Lavallée-Vadnais tient les rênes, entre autres, de la gestion financière, du volet génétique, de la publicité et des exportations. «Je m'occupe notamment des pedigrees. Nous avons d'ailleurs des éleveurs et des responsables gouvernementaux de plusieurs pays qui viennent visiter la ferme pour acheter nos porcs. Certains centres hospitaliers québécois achètent également nos animaux pour fins de recherche, étant donné que nos bêtes possèdent un très haut statut sanitaire», spécifie celle qui se décrit à la fois comme une passionnée de la terre, des animaux et de la vie.

«J'aime ce que je fais. Je me donne à 100 pour cent et je vais jusqu'au bout dans chacun de mes projets. Quand j'étais pensionnaire, une religieuse m'avait dit que tout ce qui valait la peine d'être fait méritait d'être bien fait. J'ai retenu cette phrase et j'ai tenté de l'appliquer durant toute ma vie. C'est le seul conseil que je peux donner aux filles qui veulent percer dans ce domaine: aimez votre travail, voyez toujours au bien-être de vos animaux et persévérez lorsque la situation devient plus difficile.»

Chantecler: la seule race québécoise de poules



Le cheptel mondial des poules Chantecler, la seule race typiquement québécoise, ne compterait que 2000 spécimens.

Monique Giroux
VICTORIAVILLE

Cécile Allard-Hall, de Victoriaville, a débuté l'élevage des poules Chantecler en 1993. Son cheptel compte actuellement 25 sujets homologués, dont un coq qui a remporté le championnat provincial de Saint-Hyacinthe ainsi que plusieurs poules qui se sont mérités des premières positions lors de concours régionaux.

C'est pour le plaisir que cette orthopédoque de la Commission scolaire des Bois-Francis pratique ce passe-temps quelque peu inusité.

«Cette race très résistante est la seule typiquement québécoise. Les volailles s'accommodent d'un poulailler non chauffé l'hiver et vivent dehors l'été. Bonnes pondeuses d'œufs de gros calibre, leur chair a un goût persillé. Ma famille consomme les œufs seulement car nous vendons des sujets pour la reproduction étant donné que cette race est en voie d'extinction.»

Race patrimoniale

Le gouvernement du Québec a officiellement désigné le poulet Chantecler comme faisant partie du patrimoine québécois en 1999.

On doit la Chantecler au frère Wilfrid du monastère d'Oka qui, à partir de croisements échelonnés sur plusieurs générations, est arrivé à la race définitive. Ses objectifs étaient de «créer» une variété possédant les caractéristiques suivantes: être une bonne pondeuse à l'année, avoir une constitution résistante au gel et fournir une chair abondante et succulente.

C'est en 1918 qu'il a atteint son but et la race a été officiellement reconnue en 1921. Le frère Wilfrid a été influencé par une fable d'Edmond Ros-

tand pour baptiser cette nouvelle race. Dans cette fable, le héros, un coq nommé Chantecler, faisait la cour à une poule faisant dorée.

Dès 1918, l'Association des éleveurs de Chantecler avait imposé une réglementation stricte afin de contrôler la consanguinité et la propriété des spécimens de cette nouvelle race. En 1919, la Chantecler blanche a été au centre d'un grand battage publicitaire lors de la première conférence canadienne nationale sur la volaille.

La couleur «perdrix» a été développée en Alberta et acceptée comme race seulement en 1935. On estime le cheptel mondial des Chantecler à quelque 2000 spécimens, dont autour de 60% seraient canadiennes et 40% américaines.

Journée laitière de l'Estrie

La Tribune
SHERBROOKE

C'est le mardi 23 novembre que se déroulera la Journée laitière de l'Estrie 2004 sous le thème «Produire un lait d'avenir».

Au cours de cette journée, les productrices et producteurs ainsi que les différents acteurs du milieu pourront approfondir leurs connaissances sur divers aspects de la production laitière.

Occasion idéale pour entendre des conférenciers traiter des techniques de pointe ou des grandes questions d'actualité, la Journée laitière de l'Estrie recevra, entre autres invités, Alain Bourbeau, de la Fédération des producteurs de lait du Québec, qui expliquera comment la production laitière peut s'adapter aux besoins changeants des consommateurs et comment le producteur peut intervenir, par des choix de gestion, à l'égard de la composition du lait.

Aussi, deux vétérinaires feront part de leurs observations de terrain concernant la santé des animaux laitiers; la question de la qualité de l'eau fournie aux animaux sera abordée, puis l'approche «médecine préventive» et ses bénéfices seront exa-

minés.

Par ailleurs, au-delà des aspects financiers, de gestion et de santé animale, vivre de l'agriculture se fonde souvent sur un amour du métier et s'inscrit dans une longue tradition; ainsi, deux agriculteurs partageront leur passion du métier avec les participants.

Pour participer à la Journée laitière de l'Estrie 2004, il faut s'inscrire en communiquant avec Cindy Vachon, du Syndicat des producteurs de lait de l'Estrie, au (819) 346-8908, poste 138. Si les producteurs s'inscrivent, au plus tard aujourd'hui, le coût est de 18 \$, dîner compris, ou de 13 \$ sans repas. Le coût de l'inscription, le jour même de l'activité, sera de 25 \$, dîner compris.

Cette activité est organisée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, le Syndicat des producteurs de lait de l'Estrie, le Centre d'insémination artificielle du Québec, le Programme d'analyse des troupeaux laitiers du Québec, Agriculture et Agroalimentaire Canada, le Centre régional d'initiatives et de formation en agriculture et le Cercle d'amélioration du bétail.

La rencontre aura lieu à l'Hôtel Delta de Sherbrooke, de 9 h à 15 h 30.

En bref

Formation sur l'utilisation des pesticides

Une formation portant sur l'utilisation rationnelle des pesticides aura lieu au CRIFA à Coaticook les 24, 25 et 30 novembre ainsi que les 1er et 2 décembre. Cette formation permet d'accéder à la certification pour l'utilisation des pesticides, selon la loi 91.

Pour plus d'informations, il faut communiquer au 819-849-9588, poste 232.

Consultation de l'UPA

Les producteurs agricoles, intéressés par le contenu du nouveau Plan de développement 2005-2010 et par l'actualisation du salaire de l'ouvrier spécialisé, sont invités à assister à une des séances de consultation organisées par la Fédération de l'UPA-Estrie et ses syndicats de base.

Le lundi 15 novembre, la rencontre aura lieu au Pavillon Sévigny de la Ferme expérimentale à Lennoxville, à compter de 13 h 30. Le mercredi 17 novembre, elle se déroulera à la gare de Richmond, à compter de 13 h; le jeudi 18 novembre au Centre

communautaire de Weedon, à 20 h, et le vendredi 19 novembre au Restaurant l'Ami du passant à Lac-Mégantic, à 13 h.

Journée rentrée d'automne

Le CREA de l'Estrie vous invite à sa «Journée rentrée d'automne» le mardi 16 novembre de 9 h 30 à 15 h 30 à l'Hôtel Le Président, à Sherbrooke. Sous le thème «Esclave de votre travail ou gestion de vos priorités?», Marc-André Lessard traitera de la façon de bien gérer les changements.

Il faut réserver au plus tard le 12 novembre au 819-823-2217.

Tournée d'information

Le syndicat des producteurs de lait de l'Estrie effectuera une tournée d'information sur le ratio solides non gras, comment le modifier... Ces rencontres auront lieu le lundi 15 novembre, 20 h, à la Fabrique Saint-Gabriel de Stratford; le mardi 16 novembre, 20 h, à la salle l'Épervier de Coaticook et le jeudi 18 novembre, 20 h, au St-Gab's Resto Pub de Windsor.

CARRÉMENT NOUVEAU

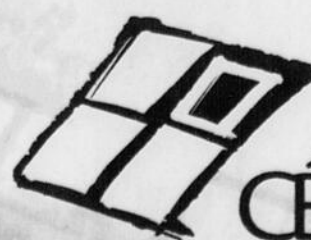
Nouvelles couleurs
Nouvelle adresse
Nouveaux produits



Nouveau local



et nouveau nom



CÉRAMICA
design
(anciennement Les Carreaux Fana Inc.)

Bruce
Plancher de bois Franc



1940 12^e avenue nord, Sherbrooke | 563-4405

APRÈS AVOIR TESTÉ RIGOREUSEMENT
LES CHEVROLET EQUINOX, FORD ESCAPE,
HYUNDAI SANTA FE, JEEP LIBERTY, JEEP TJ,
LAND ROVER FREELANDER, MAZDA TRIBUTE,
MITSUBISHI OUTLANDER, NISSAN XTERRA,
SUBARU FORESTER, SUZUKI GRAND VITARA,
TOYOTA RAV 4, KIA SPORTAGE

L'ANNUEL
DE L'AUTOMOBILE
2005

À FAIT
SON CHOIX

TRAIL DE
NISSAN



NISSAN X-TRAIL 2005

MEILLEUR UTILITAIRE SPORT
COMPACTS

TRACTION INTÉGRALE • ABS • CLIMATISEUR • 2.5 LITRES DE
165 CHEVAUX • TÉLÉDÉVERROUILLAGE DES PORTES

ÉQUIPÉ POUR L'HIVER

APRÈS AVOIR TESTÉ RIGOREUSEMENT
LES BMW X3, CHEVROLET EQUINOX, FORD
FREESTYLE, FORD ESCAPE, JEEP GRAND
CHEROKEE, LAND ROVER LR3, LEXUS GX 470,
NISSAN XTERRA

LE GUIDE DE
L'AUTO 2005
A CHOISI

PATH



NISSAN PATHFINDER 2005

MEILLEUR UTILITAIRE SPORT

4 ROUES MOTRICES TOUT-MODE • ORDINATEUR • 4.0 LITRES DE
270 CHEVAUX • ABSOLUMENT TOUT ÉQUIPÉ



NISSAN
Sherbrooke



4280, boul. Bourque
(819) 823-8008



Selon une étude rendue publique hier, le pôle Nord se réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète. La banquise qui recouvre une bonne partie de l'océan Arctique disparaîtra presque entièrement d'ici la fin du siècle, condamnant des espèces comme l'ours polaire.

Le pôle Nord fond à grande vitesse

Charles Côté
MONTREAL

À cause des émissions de gaz à effet de serre, le pays du père Noël se réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète. Des changements profonds, comme la fonte accélérée des glaciers du Groenland, vont se produire d'ici la fin du siècle. Ils vont transformer l'environnement et l'activité humaine dans l'Arctique et dans le monde entier.

C'est ce qui ressort d'une étude synthèse rendue publique hier à Reykjavik par le Conseil de l'Arctique, organisation qui regroupe les huit pays touchant le cercle polaire, dont le Canada, les États-Unis et la Russie.

Plus de 250 scientifiques ont collaboré depuis quatre ans à cette étude intitulée *Arctic Climate Impact Assessment*, ce qui en fait la plus importante à ce jour sur l'impact des changements climatiques dans une région donnée.

«Le but du rapport est de faire impression sur les décideurs politiques, sur le fait que les changements climatiques sont déjà là dans le Grand Nord et que d'autres changements encore plus importants sont à venir dans les prochaines décennies», a expliqué de Reykjavik Gordon McBain, climatologue de l'Université Western en Ontario.

M. McBain est l'un des auteurs principaux du rapport, qui est présenté officiellement aujourd'hui à la communauté scientifique, en prévision d'une rencontre ministérielle la semaine prochaine.

Le rapport se fonde sur des observations actuelles et passées et sur des scénarios conservateurs de changements futurs pour conclure que «le climat arctique se réchauffe rapidement actuellement et des conséquences importantes sont prévisibles».

Au total, précise le rapport, les glaciers de l'Arctique ont perdu 400 kilomètres cubes d'eau depuis 1960. À l'échelle du globe, la fonte des glaciers de l'Arctique est déjà la cause la plus importante de la hausse du niveau des mers, après l'expansion de l'eau elle-même, causée elle aussi par le réchauffement global.

Le niveau de la mer a augmenté de 3 millimètres par année pendant les années 90. D'ici la fin du siècle, la hausse pourrait atteindre 9 centimètres au total.

En mer, la banquise qui recouvre une bonne partie de l'océan Arctique disparaîtra presque entièrement d'ici la fin du siècle, selon les prévisions.

La disparition de la banquise va rendre les côtes plus exposées à l'érosion causée par les tempêtes, ce qui va s'ajouter à l'effet de la hausse du niveau de la mer et la fonte du pergélisol pour faire reculer le littoral arctique. Le phénomène sera très marqué sur des milliers de kilomètres de côtes en Sibérie et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les changements déjà observés dans l'Arctique sont le résultat d'un réchauffement de 3 ou 4 degrés Celsius dans certaines régions comme le nord-ouest

du Canada et l'Alaska. D'ici la fin du siècle, le réchauffement pourrait atteindre 10 degrés l'hiver au-dessus de la mer.

En moyenne pour l'ensemble de l'Arctique, les scientifiques constatent un réchauffement d'environ un degré depuis 50 ans et prévoient que la tendance s'accroîtra à un rythme deux fois plus rapide que pour l'ensemble de la planète, pour atteindre de 3 à 5 degrés d'ici la fin du siècle.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles l'Arctique se réchauffe plus rapidement. Et les impacts de ce réchauffement seront plus dramatiques là qu'ailleurs.

Des espèces emblématiques de la banquise, comme l'ours polaire, sont peut-être condamnées. «Le déclin observable et projeté de la banquise aura probablement des conséquences dévastatrices pour l'ours polaire», affirme-t-on dans le rapport. L'espèce a «peu de chances de survivre si la banquise disparaît entièrement l'été, ce que certains modèles prévoient pour la fin de ce siècle».

D'autres espèces qui dépendent de la toundra gelée, comme le caribou et l'oie des neiges, devront modifier leurs routes migratoires et trouver des nouveaux territoires pour se nourrir ou se reproduire. Le rapport fait état des changements que les autochtones observent déjà chez les grands troupeaux de caribous dans l'ouest du continent. «Si j'étais un caribou, je serais assez déboussolé ces jours-ci», résume Stephen Mills, autochtone de Old Crow au Yukon, cité dans le rapport.

La forêt boréale sera transformée, tant en Amérique qu'en Eurasie. Globalement, elle va migrer vers le nord. Parmi les arbres, il y aura des gagnants et des perdants. Par exemple, la croissance de l'épinette d'Engelmann, une espèce commerciale importante en Alaska, ralentit quand la température passe au-dessus de 16 degrés Celsius.

L'épinette noire, l'espèce reine de la foresterie québécoise, est sensible au réchauffement. Son ennemie, la tordeuse de l'épinette, prospère dans des conditions sèches et chaudes. La femelle tordeuse pond 50% plus d'oeufs quand il fait 25 degrés Celsius plutôt que 15 degrés.

Selon Louis Fortier, océanographe à l'Université Laval, qui a aussi contribué au rapport, toutes ces prédictions sont loin d'être alarmistes, au contraire. «Ce qui est présenté dans le rapport est le minimum qui peut arriver, dit-il. Sur le terrain, tout se passe un petit peu plus vite que ce qui est prévu par les modèles conservateurs.»

Ces changements sont-ils inévitables? Oui, en tout cas pour ce qui est de ce siècle. Toutefois, ce n'est pas une raison pour baisser les bras, affirme M. McBain. «Nous devons reconnaître que le protocole de Kyoto est seulement un petit pas dans la bonne direction, dit-il. Il prévoit des réductions de 6% de nos émissions de gaz à effet de serre, alors qu'il faudrait des réductions de plus de 50%. Le rouleau compresseur est en marche. Il faut essayer de le ralentir en plus de s'adapter au changement.»

(La Presse)

Martin se défend sur le coût des voyages pré-électoraux

Presse Canadienne
QUÉBEC (PC)

Le premier ministre du Canada, Paul Martin, s'est défendu hier d'avoir dilapidé des fonds publics à des fins partisanes lors de sa tournée du Canada dans les semaines précédant le déclenchement des élections fédérales, le printemps dernier.

La tournée pancanadienne de M. Martin, qui se déplaçait à bord du Challenger du gouvernement, a coûté un million \$ aux contribuables uniquement en frais de déplacement, a révélé La Presse Canadienne. «Je ne suis pas le premier ministre de la colline parlementaire, mais le premier ministre de tout le Canada», a commenté M. Martin, qui affirme que sa tournée n'avait rien à voir avec l'imminence du déclenchement des élections.

Au contraire, il est de la responsabilité d'un premier ministre, selon lui, de visiter les citoyens de son pays. «Quand j'arrive quelque part et que des gens me disent que c'est la première fois qu'ils voient un premier ministre, c'est que quelque chose ne va pas», a-t-il dit de passage à la base militaire de Valcartier.

Loin d'être embarrassé par le coût de ses tournées, M. Martin a indiqué qu'il avait la ferme intention de continuer à visiter les citoyens, là où ils vivent.

Par ailleurs, le premier ministre a pris sa part



Le premier ministre Paul Martin a effectué une visite, hier, à la base Valcartier et il a partagé un repas avec des militaires de retour de mission en Afghanistan et en Bosnie.

du blâme pour le sous-financement chronique dont souffrent les forces armées canadiennes. «Nous devons corriger le désinvestissement, pour lequel, je l'admets, je porte une certaine responsabilité», a dit M. Martin, en point de presse, au terme d'une rencontre avec des soldats à Valcartier.